

UNIVERSITE LAARBI TEBESSI-TEBESSA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : la littérature francophone

**Autofiction et réalité dans La Dernière
Nuit du Rais de Yasmina Khadra**

Présenté par :

ELHAMZA Salaheddine

MALEK Abdeldjalil

Sous la direction de :

Mr: NEBAT Djamel

Devant le jury:

Président : ZAIDI Ridha

Rapporteur : NEBAT Djamel

Examinatrice : DJEBLI Safa

Année universitaire : 2016/2017

Dédicaces

Je dédie mon travail

*À ma mère qui a été toujours près de moi, à
me renforcer et me donner de l'espoir.*

*À celui dont la présence me procure; la
volonté, le courage: mon père.*

À mes très chers frères

Naoufel, Abdo, Chafik, Rami.

À mes très chères sœurs

À mes très chers amis.

*À tous les esprits en quête de savoir qu'il m'a
été de connaître au cours de ma scolarité.*

Salah

Dédicaces

*Je dédie mon travail particulièrement à
l'esprit de mon père.*

*À ma mère, qui a fait de moi ce que je suis
aujourd'hui.*

À mon fils Mohammed Lazher.

À ma chère épouse.

À mes frères et sœurs et mes amis.

*À tous qui son m'aider et qui a été toujours
près de moi à me renforcer et me donner de
l'espoir.*

Abdeljalil

Remerciement

Tous d'abord, nous remercions Allah le tout puissant de nous avoir donné le courage et la force pour réaliser ce modeste travail.

Un grand merci à notre encadreur M.NEBAT Djamel, d'avoir accepté notre travail, pour sa bienveillance et ses conseils.

Sans oublier tous nos enseignants.

Nos vifs remerciements aussi aux membres de jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait, en acceptant d'examiner notre travail.

Résumé

Ce mémoire vise à étudier le roman de la dernière nuit du Rais, de l'écrivain algérien Yasmina Khadra qui écrit en français, sous le titre autofiction et réalité.

Nous avons abordé initialement les théories de « Philippe Lejeune », qui a fondé le concept de l'autobiographie, les œuvres de Philippe Gaspirini et Vensent Colona, pour déterminer le genre de ce roman.

Et puis nous avons abordé sa dimension réelle et fictionnelle qui raconte les derniers moments du Rais "Mouammar Kadhafi" afin de lever le voile sur la relation entre la fiction et la réalité, et nous avons conclu que la dernière nuit du Rais est un roman qui est entre l'autofiction et la réalité, et l'écrivain vise à donner une sorte de suspense à cette œuvre littéraire.

Mots clés : Roman - Autobiographie - Autofiction – La dimension réelle.

ملخص :

هذه المذكرة تهدف الى دراسة رواية الليلة الأخيرة للرئيس، للأديب الجزائري الكاتب بالفرنسية ياسمينة خضراء، تحت عنوان الخيال الذاتي والحقيقة .

تطرقنا في البداية إلى نظريات " فيليب لوجون " الذي أسس لمفهوم السيرة الذاتية، وأعمال " فيليب غاسبيريني " و " فسنت كولونا " لتحديد لأي نوع تنتمي هذه الرواية.

ثم عرجنا إلى دراسة البعد الحقيقي و الخيالي للرواية التي تسرد آخر اللحظات للرئيس الليبي " معمر القذافي " لمعرفة العلاقة والتفاعل الموجود بينهما، ولقد توصلنا في الأخير إلى أن الليلة الأخيرة للرئيس هي رواية تمتزج بين الحقيقة والخيال. يهدف من خلالهم الكاتب إلى إضفاء نوع من التشويق لهذا العمل الأدبي.

كلمات مفتاحية : الرواية – السيرة الذاتية – الخيال الذاتي – البعد الحقيقي – التحليل.

Abstract :

This note aims to study the novel of the last night for the president, for Algerian writer Yasmina Khadra who Write in French, under the title of self-fiction and truth.

We initially touched upon the theories of "Philippe Lejeune", who founded the concept of autobiography, the works of Philippe Gaspirini and Vensent Colona, to determine which type of this novel it was.

And then we went to study the real and imaginary dimension of the novel, which lists the last moments for the Libyan leader, "Mouammar Gaddafi" to know the relationship and interaction between them, And we have concluded that the last night of the President is a novel that mixes between the truth and the imagination. through them, the writer aims to give a kind of suspense For this literary work.

Key words: The Novel – Autobiography – Self-fiction – the Real dimension – Analysis

Table de matière

Introduction	1
Chapitre I.....	6
A propos de l'écrivain et son œuvre	6
1. L'écrivain et son oeuvre	7
1-1 Biographie de l'auteur	7
1.2 Yasmina Khadra : l'écrivain	10
1-3 Ses créations littéraires.....	14
1-3-1 Ecriture autobiographique	14
1-3-2 L'écrivain	14
1-3-3 L'imposture des mots	15
1-3-4 La rose de blida	15
1-3-5 Ecriture psychologique	15
2. L'oeuvre et le titre du corpus	15
2-1L'oeuvre et le titre	15
2-2Resumé.....	16
Chapitre II	20
De l'autobiographie à l'autofiction.....	20
3-L'autobiographie.....	21
1- le feed back.....	22
2- La Dernière Nuit Du Rais écrit en prose.....	23
3- Le thème.....	24
4-Le pacte autobiographique.....	25

5-L'autofiction	27
5-1L'importance du « Je ».....	32
5-2La voix plurielle « Nous »	34
Chapitre III	36
Une réalité sublimée par la fiction	36
6-Les instances narratives	37
6-1L'auteur	37
6-2Le narrateur	38
6-3Le personnage	40
7-La narration dans <i>La Dernière Nuit Du Rais</i>	43
7-1Un laps du temps entre le passé et le présent	43
7-2 Entre la réalité et la fiction	45
Conclusion.....	49
Bibliographie	52
Annexes	56

Introduction

La littérature maghrébine d'expression française c'est une littérature qui date du milieu des années 1945-1959. Elle est issue comme l'indique son nom des trois pays du Maghreb: L'Algérie, La Tunisie et Le Maroc soumis à la colonisation française. Ils sont considérés comme un champ littéraire riche par leurs productions. Ce champ a connu un essor important par la naissance d'une vague d'écrivains de différentes racines, qui expriment leurs idées, pensées et leurs sentiments dans leurs œuvres littéraires.

Ils utilisent la langue française comme un moyen d'expression pour composer des produits littéraires et identitaires, en produisant des textes appartenant aux différents genres littéraires. Ces écrivains expriment tout ce qui s'est passé en utilisant la fiction ou la vraisemblance. Chaque auteur choisit de se raconter à sa façon et à sa manière spécifique.

Notre pays l'Algérie renferme de nombreux écrivains qui ont illuminé l'espace de la culture et la littérature algérienne d'où se cache un écrivain talentueux pourvu d'une abondante production et qui, au fil de ses œuvres la situation que vit le monde arabe en dénonçant les injustices qui ont amené les pays à sombrer dans la violence qui semble un peu difficile à maîtriser. Cet écrivain c'est bien Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohamed Moulessehouel de père et de mère algériens originaires de la région saharienne.

C'est une personnalité qui a passé sa jeunesse à l'armée nationale algérienne dont il a écrit plusieurs œuvres et romans en prenant le pseudonyme de Yasmina Khadra pour prendre plus de liberté d'expression et dévoiler tout ce qui se cache en lui. Il dévoile son identité masculine, son passé militaire. Il produit de nombreux romans qui ont été traduits dans plus de 40 pays, ce qui lui vaut une renommée internationale. Il a obtenu plusieurs médailles et prix.

Cet écrivain algérien universellement connu a choisi cette fois de partager ses pensées et sa manière de réfléchir pour donner une autre vision sur le Rais Mouammar Kadhafi.

Le thème principal de ses œuvres est de dévoiler les agissements et le comportement de certains gouverneurs et leur avidité à la gérance en s'emparant le pouvoir en employant tous les moyens pour l'accaparer notamment la violence, l'injustice et la division du tissu du peuple.

Notre étude consiste à montrer que l'écrivain est une personnalité qui s'inspire dans son écriture des situations que vivent les pays arabes et les circonstances qui sont infligées aux peuples démunis de toute force et de moyens pour faire face à ces injustices .

Cet écrivain s'intéresse à décrire les chemins qui ont pu mener un homme vers le pouvoir absolu et ses conséquences par la suite peuvent amener tout un peuple dans un parcours violent et destructeur: le cas du président Mouammar Kadhafi qui par une telle ambition et un pouvoir absolu l'a défrai devant son peuple démunis qui ne peut pas manifester son méfiance et son refus pour ce genre de gouverneur.

Notre écrivain a pris à titre bénévole d'écrire sur ces personnes tyranniques. Il a étudié leur psychisme, leur façon de penser leur manière de traiter leur peuple en partant par leur âme mégalomane qui a oublié le comportement qu'il y aura certainement une limite et une fin fâcheuse. Il a analysé leur fond et leurs luttes intérieures qui entourent ces dictateurs en profitant de la faiblesse de leur peuple.

Il a pris pour cas la fin de Mouammar Kadhafi en décrivant la peur et l'espoir qui ont accompagné les derniers moments de ce dictateur. Il a mis en scène les dernières heures du tyran libyen qui furent un grand événement pour le peuple arabe .Yasmina Khadra a souligné que la fin de Rais est un signe de révolte et de colère d'un peuple qui avait beau souffrir d'un personnage extraordinaire qui était persuadé que par son statut de souverain absolu, il régnait le pouvoir avec son peuple .

Notre recherche sera consacrée à l'autofiction et à la réalité dans *la dernière nuit du Raïs* et publié en Juillet 2015 aux Editions Julliard. Nous avons choisi cette œuvre parce qu'elle présente un contenu intéressant sur les événements, de la réalité libyenne ; sous forme d'une fiction qui donne un effet de réalité. Il s'agit d'un texte riche sur le plan de la thématique, de la symbolique.

On trouve l'occasion de relever ce point à travers un mémoire de master d'un coté ; de l'autre coté l'écriture en vogue de Yasmina khadra, écriture envoûtante pour les lecteurs de la langue française.

Dans notre étude, on n'a pas lésiné de donner un aperçu général sur l'écrivain, et ses œuvres. On définit les concepts autofiction et l'autobiographie le pacte

autobiographique .On a mis en exigence les instances narratives l'utilisation de la première personne du singulier (Je) dans le récit comme auteur, narrateur et personnage.

Notre étude a consisté à montrer la sublimité de la réalité par la fiction, et l'autofiction et la réalité à savoir le type de voix dans l'œuvre, l'importance de la transposition littéraire, son influence sur le lecteur.

Nous avons soulevé les concepts fiction et imagination a ainsi que leurs personnages et leurs originalités en mettant en relation entre événement réel et fictif qui pourrait une réalité de (je) employé par le narrateur.

Pour ce faire nous allons partir de la problématique suivante; à quel point Yasmina Khadra a réussi à adopter l'autofiction comme moyen et technique pour relater la dernière nuit d'un gouverneur tyran "Maamar Kadhafi", avec un style motivant et passionnant en vue de montrer la fin fâcheuse de cet homme ? Face à cette grande problématique de l'utilisation de l'autofiction comme une technique d'écriture dans ce champ la littérature francophone d'expression française nous voudrions vérifier les deux hypothèses suivantes :

- 1- L'auteur a réussi d'une façon remarquable à analyser les événements de la Lybie et le sort du Rais.
- 2- La réflexion autofictionnelle et la réalité permettent une compréhension approfondit.

Notre objectif de recherche est d'essayer de découvrir à la fin d'un roman autofictionnel qu'il ne s'agit pas de la pure réalité. L'auteur peut décrire la vie du Rais sous forme d'une autofiction. Et arriver à une fin que l'auteur fait un mariage entre réalité et fiction.

Donc pour réaliser notre travail, nous nous appuyons sur une méthode immanente , pour révéler les décalages et confusions de sens qu'ils font apparaître entre la fiction et la réalité et les omissions dévoilés par le texte lui-même pour distinguer l'autobiographie a l'autofiction. Ce qui fait une riche référence pour les chercheurs universitaires, comme nous ferons dans notre présente recherche où notre analyse progressive va se baser sur trois chapitres:

- L'auteur et son œuvre: est le titre du premier chapitre qui sera consacré à la présentation la biographie de l'auteur Yasmina Khadra l'homme, l'écrivain et ses créations dans le domaine de la littérature, puis l'étude générique de l'œuvre «*la dernière nuit de Rais* ».
- le deuxième chapitre intitulé "De l'autobiographie à l'autofiction ", sera consacré à la dimension autobiographique et autofictionnelle pour identifier le genre de l'œuvre du Khadra, nous allons faire appel a la théorie de Philippe Le jeune, les travaux de Vicent Colonna et Philipe Gaspirini pour voir si le roman répond aux exigences de l'autofiction ou non.
- Dans le troisième chapitre, nous analyserons l'œuvre en nous appuyons sur les deux termes fiction et réalité, pour voir est-ce-que l'auteur a fait une réalité pure ou bien il a fait un mariage entre la réalité et la fiction.

Chapitre I

A propos de l'écrivain et son œuvre

1. L'écrivain et son oeuvre

1-1 Biographie de l'auteur

Yasmina khadra, un homme de lettres à succès universel, de son vrai nom Mouhammed Moulessehou.

Né le 10 janvier 1955 à Knadssa , se situe à une trentaine de Kilomètres à l'ouest de la wilaya de Bechar en Algérie, fils d'un officier dans l'armée de libération nationale puis dans l'armée populaire nationale après l'indépendance- lieutenant hadj-et d'une mère bédouine, conservatrice et illettré. C'est un descendant de la tribu des'' Doui Menai'', une race de poètes, cavaliers émérites et amants fabuleux.

Son père, officier de l'ALN blessé en 1958, veut faire de lui un soldat en l'envoyant dès l'âge de neuf ans dans une école militaire (Ecole national des Cadets de la Révolution) où il fait toutes ses études avait de servir comme officier dans l'armée algérienne pendant 36 as. Il rejoint, à l'âge de nufe ans, en 1964, l'école des cadets delà révolution à Tlemcen puis kola, une école prestigieuse avec une meilleure éducation et la meilleure formation¹

En 1975, il intègre l'Académie Militaire de Cherchell.il sort sous lieutenant en 1978^e fait servir dans des unités de combat aux frontières occidentales du pays. Il continue s carrière toujours dans le corps de bataille dans la récréation de l'Algérie de son temps, marqué par l'antagonisme entre gouvernement FLN Ey FIS islamiste qui va bientôt conduire aune véritable guerre civile dans laquelle Moulessehoul comme un membre des forces armées jusqu'à sa retraite, avec le grade de commandant, en 2000 pour se consacrer entièrement à la littérature: << je pars à la retraite avec la grade de commandant>>².

En 2001, après un court voyage au Mexique avec sa femme et ses trois enfants :<<... je – ou le monde des écrivains. Le hasard ou la chance...>>³. Puis il s'installe avec sa famille en France, à Aix-en-Provence ,lieu propice pour se faire un nom où il habite en coure aujourd'hui pour s consacrer alors à sa grande vocation d'écriture là ou il a pu introduire dans le champ littéraire et se créer une place parmi les écrivains de son temps.

¹ MERAZGA Souheila, L'écrivain de Yasmina Khadra autobiographie ou autofiction ?, mémoire du master, Oum El Bouaghi,2014. P.15.

² www.Yasmina-khadra.com/site.officiel, consulté le 12 mars 2017 à 10 :15

³ Ibid.

Yasmina Khadra est l'une des plus importantes voix du monde arabe est un digne ambassadeur de la langue française, ses romans sont traduits dans vingt deux pays et rencontrent un intérêt grandissant. C'est un bédouin, né au Sahara, le 10- janvier 1955, à une ville Kanada, historique, qui se situe au Sud- Ouest de Wilaya de Béchar au sein d'une famille nombreuse. Il descend d'une famille de poètes, les Moulessehouls qui gouvernent la Saoura depuis huit siècles une famille quasiment.

Derrière le double prénom féminin <<Yasmina Khadra>> se cache un homme qui s'appelle Mohammed Moulessehoul, un pseudonyme composé ,en hommage aux femmes algériennes, des deux prénoms, de son épouse.

Son père lieutenant nombre actif de l'ALN (L'armée de libération national) et d'une mère nomade, il voulait faire de lui un soldat en l'envoyant dès l'âge de neuf ans dans l'école militaire, où il fit toutes ses études avant de servir comme officier dans l'armée algérienne pendant 36 ans. Durant la période sombre de la guerre civile algérienne, dans les années 90, il fut l'un des principaux responsable de lutte contre L'AIS (Armée Islamique de Salut à puis le GIA (Groupe Islamique Armée) en particulier a Oran.

Mouhammed Moulessehoul choisit en 1997, avec son roman << Morituri >> d'écrire son pseudonyme diverses raisons l'y poussèrent, mais la première sa clandestinité. Comme il le dit dans une de ses interviews <<propos étonnant dans la bouche d'un militaire, quand on y songe !>>⁴, lui paramétra pour le moins d'en finir avec un sorte de d'autocensure qu'il percevait dans ces premières écritures il se doit donc de rompre avec le cadre rigide de la vie militaire

S'interrogeant sur les causes qui l'ont poussées à camoufler sa véritable identité, il a déclaré dans une interview diffusée sur une chaîne française, face à une journaliste française << la hiérarchie ne le voyait pas d'un bon œil. En 1988, l'armée m'imposait comme un comité soucieux, j'avais refusé pas oralement mais au moi-même j'avais décidé d'arrêter d'écrire mais ma femme m'avait encouragé à poursuivre cette vocation>>⁵

⁴ Interview de Yasmina Khadra par Bouziane Benachour, El-Watan, 15 mai 2005. P.06.

⁵ Yasmina Khadra, polar noir, une interview, 15 février 2005, polar noir.net 16/Khadra-interview – html, consulté le 26 février 2017 à 16 :56.

S'interrogeant aussi sur son choix, d'un nom féminin Yasmina Khadra . IL a déclaré dans une interview sur les raisons qui l'ont incité un nom féminin que tout simplement parce qu'il éprouve une certaine admiration pour les femmes algériennes, << *j'admire leur courage et l'espoir qu'elles entretiennent. Mais aussi écrire avec ma situation de militaire à l'époque était condamné à mort*>>⁶.

Il ajoute dans une interview <<*d'un autre côté, je reste persuadé que le malheur des notions arabo-musulmanes, vient exclusivement de la disqualification de la femme marginaliser, votre déprécier la participation de la femme dans la construction plurielle de nos sociétés est une incroyable stupidité qu'il va nous falloir proscrire de nos mentalités. Garder mon pseudonyme féminin est une façon ,pour moi de combattre apurés de la femme arabo-musulmane, de lui dire tout le respect qu'elle m'inspire et tout l'amour que j'ai pour elle*>>⁷

En 1962, la famille Moulessehoul déménage à Oran. Mohammed n'avait que sept ans. L'Algérie venait d'avoir son indépendance les chances de travailler étaient réduites, pour assurer l'avenir de son enfant Mohammed, le père l'inscrivit à l'école des cadets d'El Mechouar.

Il n'avait que neuf ans quand son père le confie à cette école militaire. Pour faire de lui un officier.

Dans les deux écoles (l'école militaire d'El Mechouar ensuite à l'école des cadets de la révolution) tout en menant sa carrière militaire, il entreprend d'écrire les livres au début des années 80 mais ne connaît la célébrité que quinze ans plus tard, grâce à ses romans policiers publiés sous le pseudonyme qu'il adopté en 1989 de Yasmina Khadra, les deux prénoms de son épouse.

⁶ Ibid.

⁷ Ibid.

À l'école d'El Mechouar, il vivait dans un système rigide trop sévère: le clairon à cinq heures au matin avec un matelas qu'il doit reverser, Mohammed avait toujours besoin de sa famille et surtout de son père qu'il l'a oublié au jour de la visite parentale.

À l'école des cadets, il vivait dans l'enfer, il rencontre des enfants orphelins de la guerre nationale, il était terrifié parce qu'il était encadré par des caporaux analphabète pour accompagner ces enfants à un destin inconnu. Au même temps c'était l'endroit de ses moments de joies, quand il a réussi son examen de sixième parmi les premier ce qui lui permet d'accéder à l'école des officiers.

En 1975, à l'âge de vingt sept ans il obtient sans baccalauréat, il s'inscrit à l'école militaire de Cherchell.

En 1987, il part en Espagne avec sa femme il fut invité par une association religieuse où il a donné son point de vue sur le style des évangélisés ans de vie militaire En septembre 2000 après trente six ans de vie militaire

1.2 Yasmina Khadra : l'écrivain

L'un des écrivains algériens et maghrébins de la nouvelle génération qui ont pu imposer le champ littéraire algérien en une courte durée de temps, Yasmina Khadra a pris une nouvelle et différente ligne par rapport aux autres écrivains algériens d'expression française par son rapprochement de sa littérature au large public, un écrivain à succès qui a pu se procurer un nom au sein du paysage littéraire algérien et même à niveau mondial grâce à la traduction de ses romans dans plus de 44 langues et son traitement des sujets d'actualité et bien d'autres stratégies de succès qui font de ses écrits des best-sellers en France, aux États-Unis⁸

Il prend sa plume tout d'abord en arabe son premier texte sous forme d'une adaptation en arabe du conte de Charles Perrault le petit poucet, ce conte est intitulé «le petit Mohammed» puis il a terminé son premier recueil de poèmes Houria en 1973 en 1973.

Mais il a quitté sa langue mère, l'arabe, pour choisir le français comme une langue par amour à cette belle langue d'une part et à cause du rejet et le mépris de ses profs

⁸ MERAZGA Souheila.Op.cit,p16

d'arabes à ses écrits et l'encouragement de la part de ses enseignant·e·s français, en particulier de M.D'avis d'autre part, là où il justifie son choix ainsi :<<Je n'ai pas choisi. Je voulais écrire en russe, en russe,, en chinois, en arabe. Mais écrire! Au départ, j'écrivais en arabe. Mon prof d'arabe m'a bafoué que mon prof de Français m'a encouragé >>.

<<Je suis arabisant mais j'adore la langue française. C'est une langue qui sied à mon inspiration .Elle m'a adoptée très jeune, elle m'a formée et je lui dois tout ce que je sais>> ¹⁰.

De toute façon une langue choisie pour devenir l'outil d'une exigence.

En 1984 : celui qui est encore Mohammed Moulesshoul publie un premier roman, amen, et cinq autres suivront sous vrai nom sans pouvoir toucher au succès auquel il aspirait, mais il a investi le champ littéraire en Algérie avec la publication , dans les années 80 , des romans aux éditions Enal comme : houri , 1984 la fille du pont l'autre côté de la ville 1988 , l'Harmattan ¹¹.

Cependant son uniforme de garder L'empêcherait de s'exprimer librement donc il décide de publier ses ouvrages sous un pseudonyme afin d'échapper au comité de censure militaire institué avec le Dingue au bistouri en 1990 le premier roman de la série des commissaire lob suivi de la foire des enfoirés en 1993.

Cet écrivain caché sous un pseudonyme féminin a écrit Magog en 1994 qu'il propose à Gallimard mais cette maison d'édition a suspendu la publication à cause de ses propos qui sont jugés trop violents .

Alors Khadra retravaille son manuscrit pour extraire une version plus propre et lui donne le nom de Moiteur, son premier polar à paraître en France 1997 aux éditions Baleine qui révèle son auteur au grand public sous le pseudonyme de Yasmina Khadra, avec de volets de la trilogie du commissaire Lio qui le succèdent: l'automne des chimères 1998 et double blanc la même année puis la Part du mort (2004). ¹²

⁹ Ibid.

¹⁰ Khadra Yasmina, L'imposture des mots , Paris, Julliard, 2003.P.12.

¹¹ MERAZGA Souheila.Op.cit,p16

¹² Ibid.

Cette trilogie qui a été considérée comme une critique de la société algérienne, ce qui lui a donné le succès et l'a introduit dans le monde des lettres et il publie sous nom d'emprunt les titres suivants:

A quoi rêvent les loups 1999 , l'écrivain 2001, L'Imposture des mots 2002 , les hirondelles de Kaboul 2002 , l'Attentat,2005,Les Sirènes de Bagdad 2006, L'Olympe des infortunes 2010, ce que le jour doit à la nuit 2008, Les Anges meurent de nos blessures 2013, Qu'attendent les singes ? 2014, la dernière nuit du rais 2015 :(Julliard)

Dés lors il opte définitivement pour ce pseudonyme, ces deux prénoms sont ceux de son épouse qui en a trois-Amal Yamina Khadra, qui l'a toujours soutenu et encouragé à transgresser les interdits et lui ont porté chance.

<<Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, C'est ma façon de lui rester redevable. Sans elle, j'aurais abandonné. C'est elle qui m'a donné le courage de transgresser les interdits...>>¹³.

C'est au moment où il a décidé d'arrêter d'écrire car il n'a pas eu le courage de transgresser le règlement des armées là où elle a suggéré son nom comme pseudonyme pour son mari afin de continuer sa vocation avec ses mots sacrés ;<< Tu m'a donné ton nom pour la vie, je te donne le mien pour la postérité>>¹⁴

Ainsi, ce nom d'emprunt est constitué de deux mots: Yasmina, appellation arabe qui signifie fleur de jasmin, et Khadra, perçue comme la couleur verte, << la fleur du jasmin est verte>>, et c'est une faute son premier éditeur français de l'époque, qui met un <<s>> au lieu d'écrire <<Yamina khadra>>, croyant que pour un texte venant d'Algérie il doit y avoir forcément une faute.

Dés lors il est utile de connaître les raisons sont multiples et variées qui poussent notre auteur à cacher son identité :<< En choisissant un pseudonyme tous les carcans, toutes les chaînes ont sauté, c'est là que j'ai pu véritablement découvrir l'écrivain que j'étais>>¹⁵ .

¹³ www.Yasmina-khadra.com/site.officiel, consulté le 10 mars 2017

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Ibid.

Tout d'abord, sa carrière militaire qui ne lui permet pas d'écrire comme il veut, à l'instar de sa soumission au comité de censure militaire en 1998, puis c'est l'entrée en clandestinité comme il le dit dans l'une de ses interviews. Donc il se doit de rompre avec le cadre rigide de la vie militaire, est également une stratégie et un besoin d'un sorte d'ombre qui ne peut être que propice à la création romanesque quand l'écriture prend pour rendre hommage aux femmes arabo- musulmanes, aux Algériennes en général et à son épouse en particulier.¹⁶

Voilà bien un écrivain humaniste engagé, coincé entre la fureur intégriste, sa violence aveugle et meurtrière, et sa hiérarchie qui prohibe à tout militaire de publier librement, khadra qui ne révèle sa véritable identité masculine qu'en 2001 avec la parution de son roman autobiographique " L'écrivain" et son identité tout entière dans " L'imposture des mots" en 2002. ¹⁷

¹⁶ Ibid.P.17.

¹⁷ Ibid.

1-3 Ses créations littéraires

Durant les années 1980 yasmina khadra a publié une trilogie inconséderables dans sa vie qui sont très désirés le privilège du phénix la fille du pont et el kahira.

L'auteur les a investis pour relater la situation socio-économique de la population durant l'occupation française tels que les témoignages des premiers condamner a mort et les offres et les résistants devant une grande force mondial : guerre française contre l'Algérie.

La fille du pont" est un recueil qui met en accent les rêves impossible dans l'enfance algérienne au début de l'invasion colonial, l'auteur peint les désastres douloureux et les dénonce pour donner sous titre a ce recueil. Dans le recueil du phénix, la fille du pont et el kahira constitue une large composition littéraire qui recouvre toute l'époque avec une technique attrayait en vue prendre la réalité historique à savoir la situation socioculturelles d'une en document documentaire d'une histoire¹⁸

1-3-1 Ecriture autobiographique

Le romancier centre son intérêt sur sa vie personnel une situation qui fait immerger l'injustice, la violence, la pauvreté et les misères dans ce sens il emploi le pronom personnel "je" pour rendre sa production mémorial, il devise sa personnalité en partie dans chacun de ces roman pour décrire sa personnalité ¹⁹

1-3-2 L'écrivain

En 2001 yasmina khadra n'a pas hésité de dévoiler son vrai non Mohamed moulessehoul qui a été à l'école national des cadets de la révolution depuis son âge de 9 ans confie par son père. Il a reçu une bonne éducation militaire littéraire auxquels, il a découvert son désir décrire.²⁰

¹⁸ MERAZGA Souheila, *L'écrivain de Yasmina Khadra autobiographie ou autofiction ?*, mémoire du master, Oum El Bouaghi, 2014. P.17.

¹⁹ Ibid.P.18.

²⁰Ibid .P19.

1-3-3 L'imposture des mots

L'ancien officier yasmina refusait catégoriquement l'état intégriste islamiste et les massacres effectués en Algérie il s'explique avec humour face à des doutes à la montée des dictateurs au pouvoir.²¹

1-3-4 La rose de blida

Dans ce roman, yasmina khadra s'est permis de dévoiler son amour envers une femme, il a vécu ses sentiments d'amour en étant jeune à l'école militaire mais les interdictions de voir des choses qui il voit de lui notamment les femmes. Il a décrit cette femme aimée et évoque ses sentiments qui ne peut pas cacher²²

1-3-5 Ecriture psychologique

Yasmina khadra écrit les autobiographiques et s'est intéressée à l'écriture psychologique.

2. L'oeuvre et le titre du corpus

2-1 L'oeuvre et le titre

L'oeuvre de yasmina khadra relève de la littérature purement maghrébine d'expression française, il parlant d'une personnalité troublant, versatile et impitoyable et se mettait dans la peau de Mouammar kadhafi, pour réaliser le sens de son travail et expliquer complexité du facteur humain d'un homme était enfermer dans une caserne à l'âge de 9 ans lui arracher de sa famille et ne connaissait, pas son père et remémorerait son passage douloureux ce qui créer en lui une sorte de rage qui ne le quittera pas .

Le réalisme et saisissait il relate les ultimes heures du dirigeant de la révolution contre la monarchie comme personnage singulier paradoxal et terrifiant d'en ce sens, le roman est considéré comme une tragédie classique. Les unités qui le forment sont requises le temps le 19 au 20 octobre 2011 le lieu syrt et enfin l'action khadafi va être destitué à jamais et tué par les libyens.

²¹ Ibid.P.18.

²² Ibid.P.18.

L'auteur emploie "je " en lui et place du dictateur. Il s'est jeté à corps perdu dans la fiction.

On lit les mots de Yasmina et on entend la voix de Khadafi durant la gouvernance Mouammar Kadhafi trace le schéma de sa vie et pense à sa façon d'appliquer le pouvoir.

Il a fait preuve d'un immense mépris pour son peuple dans un pays sclérosé et démontre combien son pays est le chaos et la décrépitude jusqu'à incarner, force et consommera le pouvoir comme le calice jusqu'à la lie.

Cette narcissisme et cette irresponsabilité dans tous les sens des termes aurons participé à façonner la légende de Mouammar.

L'auteur n'a pas cherché à embellir le portrait car il étant mégalomane narcissique, sanguinaire, et barbare il n'accorde aucune importance à quiconque; il est l'unique à son genre et ce provient des complexes humains qu'il a engendrés durant sa malheureuse enfance, il voulait par ce roman dévoiler les comportements les plus secrètes de la barbarie humaine et met en exergue le portrait universel de tous les dictateurs destitués et fait sortir tous leurs défauts ; leur défaillances envers leur peuple démunis .

Nous essayons de puiser le titre La Dernière Nuit Du Rais, pouvoir traduire sa signification par rapport à l'œuvre, qui renferme vraiment un style passionnant et une valeur rhétorique et littéraire qui révèlent tout ce qui cache cette histoire ; d'une dernière nuit d'un dictateur ce qui laisse l'auteur de prendre libre cours, dans son imagination et de liberté de pensée.

2-2 Résumé

Dans son roman, Yasmina Khadra est un auteur algérien qui nous a fait vivre les derniers heures d'une personnalité étrange et atypique : Mouammar Kadhafi le tyran nous dote des ultimes secrets d'un homme dictateur barbare et mégalomane qui agit sans tenir compte de quiconque en profitant de la conjoncture internationale et s'imposant d'une manière tyrannique et impitoyable.

En essayant d'imaginer ce que le dictateur a dans son tête, Yasmina Khadra fait le portrait universel de tous les dictateurs déchus et fait montrer les ressorts les plus confidentiels de la barbarie humaine.

Avant l'appréhension de khadafi par les rebelles libyens aux dernières heures de son gouvernance, khadafi a demandé l'intervention des grands puissants de l'occident qui sont voués à le destituer à l'aide de son peuple qui a fait créer les djihadistes islamistes qui sont infiltrés dans les fronts, ou ils leur font croire que c'est difficile de le sauver.

En fin khadafi a été capturé avec quelques généraux qui lui sont encore fidèles. A ces moments un peu fermés et horribles, khadafi est devenu l'homme impuissant comme on l'en connaît. Le père de la révolution libyenne que l'on vénère et le glorifie, depuis des années ; cherche à se cacher mais sa déchéance est totale. Chaque chose à sa limite.

Son pouvoir ne peut rien faire pour le sauver et ça ne revient pas à sa ingratitude mais au rejet si aveugle pour le dictateur qui était impitoyable et tyran.

Notre point de vue *La dernière nuit du rais* est vraiment un tournant pour Yasmina Khadra qui arrive à s'introduire doucement et progressivement dans la tête d'un dictateur le plus difficile à comprendre et à manipuler par les autres gouverneurs d'autres pays. Dans le monde contemporain. Sa personnalité est versatile; l'homme était innormal qu'il ne paraît pas clair.

Yasmina khadra a pu découvrir avec vivacité ce défi. On reste toujours attiré par le roman en lisant tous ces chapitres sans se passer de la réflexion sur la vie et retour à la réalité du *la dernière nuit du rais* qui démontre par la résistance de la Libye, dans l'avenir en voyant khadafi à travers les groupes révolutionnaires dangereusement entreillés d'islamistes et intégristes, le leader, doit craindre pour sa vie ainsi pour sa destinée dans ce pays.

Selon notre avis, ce roman paraît le plus intéressant et le plus brillant de la rentrée littéraire. Yasmina khadra nous démontre encore de cette histoire présente des événements qui méritent que l'on s'y penche afin de mieux comprendre l'actualité.

Yasmina khadra a soulevé dans ce roman que khadafi relate l'itinéraire de sa vie de son enfance pauvre, sa soif au pouvoir, à la réussite de gouverner un peuple démuné jusqu'au dernier jour, mais en sautant sa fin dans le pouvoir il réfléchit à sa façon de continuer le pouvoir en changeant sa manière en dictant un autre mode de vie.

Yasmina khadra raconte *la dernière nuit du rais* durant un moment très prodigieux et tourmentée par les manœuvres militaire ses fideles qui essaient de le défendre et surtout les pensées qui obsèdent la tête du dictateur.

Yasmina khadra, dans ce roman a relaté l'histoire d'un homme embu de sa personnalité qui ne part de rien, issu d'une famille pauvre et inconnu de désert en plus et ne connu pas son père et qui a été élevé par un autre.

Il est assoiffé de pouvoir et de vergence contre le destin qui le frustrait de toute bonne commodité de la vie.

Yasmina khadra le décrit comme un personnage tyran qui s'est investi au pouvoir, par le biais d'un coup d'état il est melogane, pervers avec les femmes qui l'entoureraient dans sa résidence et l'assuraient la sécurité, c'est un dictateur qui est très autoritaire, il n'admit pas que l'on lui refuse une demande ou on le contredite ou le discrédite.

Malgré cette mauvaise démarche la peur l'obsède, il avait peur même de ces plus proches conseillers car il a beaucoup des opposants qui attendaient le moment appartenu et pour le destituer Mouammar kadhafi, il précipite sa chute à tout moment par toute moyenne.

Ne veut aucune personnalité du régime un pouvoir sur le peuple libyen c'est bien la soif du pouvoir qui l'aveuglait, il n'a pas tenu compte de sort de Saddame Houssine, Ben Ali, il ne pensé à ses erreurs car il prétend qu'il aimer son peuple et fait du bien pour eux ; il s'investi du pouvoir paternelle car il croyait que son peuple ni pas en mesure de l'opposer de le contredire car il n'est pas mur de le discuter pour concluse.

Yasmina khadra a su nous monter que chose à une fin comme maamar khadafi qui subit un mouvais sort à la fin de sa vie il a été trouvé dans un trou entouré vivant avec ses fidèles dans une présente obscure et étaient liquidés par ses opposants.

La dernière nuit du rais est un livre qu'il faut bien lire car il relate une expérience très difficile que l'auteur a voulu à réaliser grâce à sa plume et sa personnalité toletière qui fait rassasier ses lecteurs des débuts a la fin du roman.

En mettant en exergue la fin d'un tyran qui doit avoir cette mauvaise fin l'amenée par les rebelles au ternie d'une guerre civile sanglent pour clarifie au peuple du monde les origines d'une barbarie ; d'un bédouin ; paraison tyran et mégalomane, qui veut dominer tous les hommes et les femmes quelque soit leurs statuts ; en oublier que l'auteur a révélé les secrets qui fondent les besoins psychologiques et pathologique qui incarne ce dictateur en utilisant le pronom personnel "je" pour entrer dans l'intensité du rais au cours de sa dernière nuit du pouvoir et de sa vie.

Chapitre II

De l'autobiographie à l'autofiction

3-L'autobiographie

Le mot autobiographie apparaît au 18^{ème} siècle en Angleterre et en Allemagne. Le mot est formé de trois mots grecs; auto, soi-même .Bio; vie et graphie; écrire.

Ce néologisme a été soulevé en France en 1830, pour substituer le mot mémoires mettaient l'accent sur l'histoire collective, mais sur l'histoire individuelle du mémorialiste, ce que veut dire que la vie d'une personne écrite par lui-même²³.

Donc il y a des vérités vécues par lui, et qui sont en mises en valeur par la personne lui-même Philippe Lejeune a accordé une réflexion concernant l'autobiographie et les a enrichi par certains écrivains qui ont leurs vies en prose mettant en évidence leurs expériences, leurs essais et leurs obstacles rencontrés dans leurs vies relatées d'une manière véridique et sans exagérations; pour doter tous les êtres humains des choses qui ils doivent l'éviter au cours de leurs vies.

«On rappellera donc la première définition dans l'autobiographie proposé en France: Nous appelons autobiographie le récit rétrospectif en prose que quelqu'un fait de sa propre existence, quand il met l'accent principal sur sa vie individuelle en particulier sur l'histoire de sa personnalité»²⁴.

De ce fait, nous pouvons dire que cette définition est très claire et valable car elle met en jeu des éléments de la forme de langage écrit du récit essentiel de l'autobiographie.

La forme du langage écrit en prose ou en vers donne la même valeur du contenu des éléments vécus parce que l'auteur lit l'autobiographie comme si l'auteur lui suggère de bien croire ce que l'histoire d'une vie de la personnalité est réelle, et qu'elle relève de sa propre vie, qu'elle a vécu et qu'elle a parlé.

Selon Philippe Lejeune l'auteur parle dans le récit autobiographique de son origine .son éthique, sa position socio-culturelle qui revivre aune personne réelle qui lui-même le narrateur ce qui dénote une vérité sincère et une existence réelle sous l'imagination.

²³ -Todorov Tzevetan, *La notion Littérature*, Seuil, Paris, 1987.P.72.

²⁴ LEJEUNE Philippe, cité par Jacques Lecarme, *L'autobiographie*, Paris, Armand Colin, 1999, p.22.

Nous remarquons que cette définition est met l'accent sur l'identité du narrateur et du personnage principal d'où l'emploi de la première personne du singulier « JE » pour mieux affirmer les évènements, les obstacles et les difficultés rencontrées et attirer le lecteur sur le contenu du récit en créant chez eux une certaine curiosité de ce qui s'est passé.²⁵ Nous essayons d'appliquer la définition de Philippe Lejeune sur le roman ; La Dernière Nuit Du Rais pour déduire l'aspect autobiographique ou autofictionnel à partir des caractéristiques annoncés par Lejeune pour mieux les clarifier et les mettre à mises pour dévoiler l'autobiographie et l'autofictionnel.

1- le feed back

Le recours à la vie antérieure nous donne l'impression de la rétrospection et le retour tout au long du récit , un retour marqué notamment par la narration des souvenirs d'enfance et les faits vécus par Mouammar Kadhafi pour mieux notifier la véracité du récit en ayant recours à l'expérience du narrateur ,en vue marquer ce qui se passe dans le rouages du pouvoir .

Comme Emile Benveniste a défini le récit historique:

« Le récit historique comme le mode d'énonciation qui exclut toute forme linguistique « autobiographique » et isole le parfait (le passé composé) à la première personne comme la forme autobiographique par excellence »²⁶.

En effet, dans le roman de Khadra, obéit aux critères requis d'un récit rétrospectif dans la narration des événements de l'histoire de Mouammar dans le passé, il a respecté la chronologie de la narration parce que il a commencé par citer les souvenirs d'enfance de Rais dans la première partie dans les autres parties il a fini par relater les derniers jours du tyran Rais. Ses comportements vu vers son peuple et sa manière de gérer un pays selon son gré en utilisant tous moyens pour assujettir son peuple et le rendre ovoale sans revendiquer aucun droit humain ou civique.

²⁵ BOUCHARREB ASMA, Enmarge d'un genre littéraire :L'autobiograohie dans L'écrivain de Yasmina Khadra,mémoire de master,université Oum Elboughi,2016.P34.

²⁶ BENVINISTE Emile, cité par Jacques Lecarme, op.Cit.P.28

L'auteur a écrit des passages en montrant qu'il est basé sur des premiers manuscrits en citant les actions accomplies dans le passé en mettant le point sur les événements essentiels qui s'inscrivent sur le passé de Mouammar et sa façon de gouverner un pays ou le peuple est démuné de toute puissance morale ou politique.

Son existence prouvée par l'emploi des verbes conjugués au passé composé pour affirmer que les faits sont accomplis comme Benveniste a déclaré dans la citation précédente

Nous confirmons ça dans le passage trouvé dans notre corpus d'étude :

« *je n'ai pas voulu vous offenser* »²⁷.

« *on a nettoyé ma chambre* »²⁸.

Nous constatons que *La Dernière Nuit Du Rais* a un caractère rétrospectif ou nous notons que le narrateur a employé les temps des verbes passé composé , l'imparfait et le passé simple .

Temps par excellence pour rapprocher les événements vécus par le Rais et mettre en exergue les derniers moments difficiles du Rais qui n'a pas donné une importance aux changements qui se sont arrivés à côté de son pays et n'a jamais pensé qu'il va être visé par son peuple car il croyait que quiconque ne peut se soulever contre lui et il l'abri de tout essai de bouleversement ce qui l'a créé chez lui une insouciance et un mépris de tous ces pratiques qui se déroulent dans les pays mitoyens ce qui a poussé son pouvoir à échouer et a perdu son gouvernance d'où les derniers moments de la vie du Rais.

2- La Dernière Nuit Du Rais écrit en prose

La définition de Philippe Le jeune qui l'autobiographie est un genre qui requiert une forme particulière d'écriture en prose ; respectant les règles grammaticales et la gamme de la qualité stylistique qui renferment des échanges verbaux (dialogues) entre le narrateur et les personnages secondaires pour doter au récit une certaine vivacité et un embellissement, pour inciter le lecteur à suivre la suite du récit par conséquent Nous remarquons que Khadra a bien respecté les critères cité par Le jeune d'une manière successive et continuelle la dénote l'attrait de Khadra et des sentiments qui lui poussent à

²⁷KHADRA Yasmina, *la dernière nuit du rais*, Paris, Julliard, 2016.p.25.

²⁸ Ibid.P.37.

l'incluer vers la vie d'une personnalité versatile et sanguinaires qui ne donne aucun intérêt et aucune considération par son rôle autant que gouverneur ; qui n'est pas conscient de l'importance qu'il a au sein du peuple de la Lybie .

3- Le thème

« je suis si choqué par les propos du chef de ma garde populaire que mes mollets menacent de céder sous le poids de mon indignation »²⁹.

« en réalité, je n'écoutais personne pour ne pas subir leurs mensonges .On m'a toujours menti .Lorsque je demandais après mon père, ma mère ne répondit, expéditive : « Il est en paradis » Mon père ne manquait. Atrociement .Son absence me mutilait .J'étais jaloux des gamins qui gambadaient autour de leurs géniteurs .Quand bien même ces derniers ne payaient pas de mine, ils me paraissaient grands comme des dieux, à cinq ans, j'avais envisagé d'attendre à ma vie. Je voulais mourir pour rejoindre mon père au ciel .L'existence sans lui n'avait ni savoir ni attrait »³⁰

Le thème traité est les derniers moments du Rais, ce sujet fait l'objet d'une narration personnelle dans laquelle on cite toutes les différentes stations vécues dans la vie d'un personnage à savoir son enfance ,son âge d'adulte en tant que jeune et étudiant ensuite une personnalité principale dont laquelle se repose la destinée d'un peuple comme le peuple libyen qui aspire à une vie meilleure où il trouve sa personnalité par l'expérience libre, sa vie libre et son développement socioculturel garantis alors que c'est le contraire ,le peuple a été traité par Yasmina Khadra comme un peuple frustré de toute liberté d'expression ce qui a été décrit par ce narrateur.

« J'ai connu la faim , la culotte rafistolée et les savates trouvées, et j'ai longtemps traîné pieds nus sur les cailloux brûlants. La misère était mon élément. Je me mangeais qu'une fois sur deux, toujours la même nourriture à base de tubercules lorsque le nez venait manquer »³¹.

D'après le passage cité nous remarquons que le narrateur a traité d'une manière profonde la vie personnelle du Rais.

²⁹ Ibid.P.77

³⁰ Ibid.P.84.

³¹ Ibid.PP.15.16.

Il a pu manifester les souffrances du tyran pendant son enfance, sa frustration de toute commodité d'une bonne vie.

Nous remarquons qu'il a montré les difficultés rencontrées par le Rais, les empêchements pour réaliser ses rêves, tous ces facteurs laissent chez Kadhafi une mauvaise impression ; des complexes qui se marquent par son caractère et son comportement envers son peuple.

Nous soulignons que le narrateur a pris les derniers moments de Rais comme un moment très délicat pour Mouammar en le désignant comme auteur de ce qui se passe et un personnage principal du narrateur qui raconte la souffrance et le désir de ce peuple et ses rêves qui sont détruits.

Toutes ces misères ont amené le narrateur à dévoiler son identité au lecteur tout en recourant à l'histoire de la personnalité évoquée.

4-Le pacte autobiographique

Selon Philippe Lejeune :

« Dans l'autobiographie, on suppose qu'il y a identité entre l'auteur d'une part et le narrateur et le protagoniste d'autre part, C'est –à- dire que le je renvoie à l'auteur. Rien dans le texte ne peut le prouver. L'autobiographie est un genre fondé sur la confiance(...), si l'on peut dire. D'où d'ailleurs, de la part des autobiographes, le souci de bien établir au début de leur texte une sorte de « pacte autobiographique ». Avec excuses, explications préalable, déclaration d'intention, tout un rituel destiné à établir une communication directe »³².

Nous pouvons dire que la seule garantie de ce pacte autobiographique, l'auteur et le narrateur doivent porter le même nom, pour rassurer son lecteur, ce contrat entre les deux (l'auteur et le lecteur)³³. Selon Philippe Lejeune peut être établi de deux manières ; la première est au niveau de la relation entre l'auteur et le narrateur, le même nom trouvé

³²LEJEUNE Philippe, cité par Hadj LAROUCSI Belkacem, *Le jeu du « je », et du « Nous » ou la multiplicité du sujet dans l'œuvre de Mouloud Feraoun*, mémoire de magistère, université de Batna, 2012, PP.22.23.

³³ Jojeck Sylvie, *La photographie et l'autobiographie*, Paris, Gallimard, 2004.P.26.

dans les titres, les différents pages renvoient au nom porté sur la couverture, et la deuxième quand le narrateur prend des engagements face du lecteur.

Nous recherchons les différentes traces de ce pacte dans le roman de *La dernière nuit du Rais*, selon la perspective de Philippe Lejeune ; nous pouvons dire que dans notre corpus d'étude, le nom de l'auteur qui est Yasmina Khadra, ne correspond pas à celui de narrateur – personnage principal qui est Mouammar Kadhafi, donc il n'y a pas une identité entre l'auteur et le personnage principal, car le « je » selon Philippe Lejeune renvoie le pronom personnel trouvé sur la couverture qui est Yasmina Khadra alors que nous trouvons que Kadhafi qui parle tout au long de ce roman, Mais le seul caractère qu'on peut ajouter est l'usage de la première personne du singulier « je », et les points de ressemblance entre Mouammar Kadhafi et l'auteur ; les deux avaient des grades militaires, ils sont d'origine saharienne.

Selon Lejeune, le lecteur comprend que la narration dans l'autobiographie est une fiction en voulant prendre que le récit fictif est semblé à celui du récit réel.

Nous remarquons que les éléments réels annoncés par les médias parus dans le monde.

Le pacte autobiographique de Philippe Lejeune inclut que l'auteur se produit sans détour et que le lecteur accepte les réalités vécues.

5-L'autofiction

L'autofiction est un terme français, hybride et contesté, elle est créée en 1977 par Serge Dobrovsky dans le but de manifester clairement sa critique littéraire et romancière pour vocaliser des lecteurs au roman.

Ce terme est composé d'un préfixe grec: auto (soi-même) et de fiction.

Serge Dobrovsky déclare:

« L'autofiction, c'est la fiction que j'ai décidée, en tant qu'écrivain, de me donner à moi-même et par moi-même, en y incorporant, au sens plein du terme, l'expérience de l'analyse non point seulement dans la thématique, mais dans la production du texte »³⁴.

L'autofiction se caractérise par la fiction et l'assemblage des éléments réels et des éléments irréels; qui constitue un lieu romanesque pour objet principal.

Le sujet prend son existence par soi-même, elle amorcera d'une manière simultanée le thème de l'auteur et le statut de l'écrivain en se référant à la liberté de l'écriture.

Comme Serge Dobrovsky a déclaré:

« Autobiographie? Non, c'est un privilège aux importants de ce mode, au soir de leur vie, et dans un beau style –fiction, d'événement et de faits strictement réels ; si l'on veut autofiction d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure d'un langage en liberté, hors sagesse et hors syntaxe du roman traditionnel ou nouveau, rencontre fils de mots, allitération assonances, dissonances , écriture d'avant ou d'après littérature concrète comme on dit musique »³⁵.

L'utilisation des idées, des pensées adoptant le choix du langage, le style et la syntaxe en tendant vers la cohérence des événements, le déroulement des actions en donnant une place à l'emploi des mots et des expressions pour embellir le contenu du récit et joindre l'utile à l'agréable dans le but de créer chez le lecteur la curiosité de lire et de découvrir.

Selon Serge Dobrovsky : « J'existe à peine, je suis un être fictif, j'écris mon autofiction »³⁶

³⁴ DOBROVSKY Serge, cité par MERAZGA Souheila, *L'écrivain de Yasmina Khadra autobiographie ou autofiction ?*, mémoire du master, Oum El Bouaghi, 2014, p.41.

³⁵ DOBROVSKY Serge, cité par Chloé De Laume, *La règle du Je*, Paris, Puf, 2014, p.16.

³⁶ Ibid.

À travers les multiples tentatives autofictionnelle et les idées évoquées témoignent l'expression de l'écrivain et son désir de montrer son existence à l'égard de l'autofiction. Vicent Colonna déclare:

« L'autofiction est d'abord un avatar de l'autobiographie, un moyen pour résoudre certaines difficultés propres à l'écriture de soi »³⁷.

L'autofiction nécessite une large capacité d'idées et une grande imagination des événements et la représentation de leurs actions en vue de caractériser son autofiction comme un moyen de stimuler certaines personnes qu'on désire, de les dévoiler ou de les découvrir, manifester leur agissement à l'égard des choses difficiles .

Autrement dit Serge Dobrovsky ajoute dans son livre « les fils » :

« c'est la reconnaissance explicite du caractère nécessairement fictionnaliste de toute narration sur soi, qu'il s'agisse d'une fictionnalisation du vécu lui-même (de l'histoire référentielle), de l'identité du narrateur ou de celle du personnage (aux différents niveaux distingués par Le jeune) ou qu'il s'agisse de la mise en œuvre de pouvoir fictionnaliste de l'écriture elle-même ,l'autofiction les apories de l'autobiographie »³⁸.

Nous remarquons que Serge Dobrovsky a montré dans son livre la définition de ce néologisme pour ajouter explicitement que la fiction est un moyen nécessaire ; qui laisse les lecteurs lisent d'une manière intelligente pour pouvoir distinguer le réel de la fiction, une chose impérieuse qui incite à faire travailler les pensées en vue de dégager certaines réalité citées entre les lignes pour mobiliser les gens à réagir en vue de changer ou de mobiliser leur mécontentement et connaître les rejette ,les contractions qui ne peuvent pas être résolues et qui apparaissent dans certains raisonnements dans l'autobiographie.Yasmina Khadra a parlé sur l'usage de la fiction dans une interview avec un journaliste français E.Borgers : *« En dehors du roman noir et de certains de mes autres romans, j'ai besoin aussi de créer des choses assez légères ; je dois aboutir à un équilibre, sinon je vais finir par trop me prendre au sérieux »³⁹.*

³⁷ Ibid.P.42.

³⁸Ibid.P.42

³⁹ KHADRA Yasmina, Polarnoir, interview,15 février 2015.polar noir.net 16/khadra, cité par Merazga Souheila ,Op.cit.P.63.

Nous confirmons que Yasmina Khadra ; l'auteur de notre corpus d'étude ; La Dernière Nuit Du Rais utilise la fiction entre les lignes ; pour donner un équilibre entre les deux.

Et Chloé De Laume dans son ouvrage (La règle du Je) déclare:

« L'autofiction implique un pacte extrêmement particulier entre l'auteur et le lecteur . L'auteur ne s'engage qu'à une chose : lui mentir au plus juste. Lui transmettre par le ressenti –concrètement sa propre expérience « hors sagesse et hors syntaxe du roman, traditionnel ou nouveau ».Du vrai, du faux, de la parole »⁴⁰ .

Cholé De Laume dans son ouvrage a bien clarifier que l'auteur a préféré l'autofiction pour mettre un lien étroit entre l'auteur et le lecteur, le premier s'est engagé à relater des choses pour transmettre sa propre expérience (hors sagesse et hors cohérence des événements du romans) en leur faisant ressentir le vrai ,le faux, des paroles et le réel dans le traitement des idées véhiculées dans le roman.

En lisant le roman, le lecteur va devenir en faisant chemin très attentif en commençant à découvrir les fictions compris dans le récit car l'auteur a besoin d'intégrer l'imagination pour relier les événements et les différents stations de vie de Mouammar Kadhafi en relatant ses souvenirs d'enfance qui donnent l'impression d'une extrême frustration a pauvreté; misère, complexe, choses qui ont influencé par la suite sur le comportement de Mouammar Kadhafi.

« L'autofiction, dans son sens restreint ou dans son sens large, doit être soigneusement distinguées des nouvelles écrites a la première personne, ou l'auteur feint d'entrer dans sa fiction »⁴¹.

Donc, nous pouvons dire que l'autofiction n'est pas comme l'autobiographie; elle englobe deux registres contradictoires (la vraisemblance et l'invraisemblance), sa voix s'ouvre à la fiction mais se nourrit des faits existés dans la vie d'une personne.

⁴⁰ CHLOE De Laume, Op.cit,P.67.

⁴¹ Ibid.P.67.

Nous confirmons que l'autofiction contient deux éléments essentiels; la fiction comme nous avons mentionné et aussi l'utilisation de la première personne du singulier « Je » .

« Tu vois quelque chose dans ta boule de Cristal? »

-Quelle boule de Cristal?

Grogne le général sans se retourner »⁴².

Nous remarquons que le coté qui apparait plus imminent dans ce roman parce que les détails cités le prouve car l'auteur n'était pas avec lui ce qui laisse l'autofiction régir ce roman.

La présence des dialogues faits entre le Rais et sa famille malgré les personnes secondaires et les protagonistes qui font le réel de certaines choses autour du Rais qui semblent fictionnels.

L'expérience et les pratiques durant sa carrière, en tant que militaire et auteur du roman, Yasmina Khadra a prouvé dans *La Dernière Nuit Du Rais* sa fiction et affirme ce qu'il a écrit sur cet événement du sort du Rais est vrai.

Son autofiction a mis le lecteur en état de curiosité et l'invite à une contribution, à cette croyance car il a utilisé un style d'écriture qui focalise tout lecteur à se rejoindre à lui et le croit en s'appuyant sur la carrière de l'auteur en tant que homme militaire qui sait tout de secret sur l'état de ce gouverneur.

Yasmina khadra ajoute:

« C'était toujours mon travail d'écrivain, dans la majorité de mes livres étaient écrits a la première personne du singulier, c'est ma façon d'habiter mon personnage ; de lui donner une soufflé ,une vie d'interroger ses peintes, ses joies et le rendre un peu vivant. «C'est toujours ma façon privilégiée de traité une thématique »⁴³.

⁴² YASMINA Khadra, Op.cit, P.47.

⁴³ Khadra Yasmina, entretien filmé, salon de colmar, in <http://www.youtube.com/watch?v=QGc7KmcwcsU>, Consulté le 11 avril 2017.

Durant l'interview à Colmar (salon du livre) l'auteur a suscité chez ses lecteurs que ses romans sont abordés par la première personne du singulier « Je », en voulant informer qu'il est en train de s'exprimer à la place du président Raïs Mouammar Kadhafi, en vue de leur créer chez les lecteurs une avidité de savoir ce qu'est le Raïs, de leur donner l'occasion de prendre leur souffle, de revivre leurs peines, voir leurs joies et rendre un peu conscient.

De ce qui passe autour d'eux cette façon de traiter une thématique par l'auteur pour subjuguier leur adhérent et les sollicite à prendre part de ce que pense l'auteur en leur faisant ressentir les souffrances vécues d'une manière réelle sous une forme fictionnelle.

Nous pouvons dire que l'auteur, dans ce cas n'est pas là pour dire à ses lecteurs qu'il est avec le Raïs mais il leur fait connaissance qu'il est en train de les guider vers la réalité et les éclaire vers le juste chemin.

Yasmina Khadra déclare : « *J'ai ajouté des témoignages que ne sont pas très connus par le large public* »⁴⁴.

L'auteur Yasmina Khadra s'est inspiré des paroles ; des journaux et des médias pour relater l'événement des derniers jours du Raïs. Il a pris les témoignages qui ne sont pas semblables et qui ne sont pas connus par tout le monde, ceci a permis à l'auteur de s'appuyer sur ces données qui l'ont aidé à écrire sur un personnage qui n'est pas ordinaire.

A l'occasion de cette interview Khadra ajoute :

« *Quand à cette nuit, je n'étais pas avec le Raïs* »⁴⁵.

Et dans notre corpus d'étude on trouve des événements dans cette dernière nuit, il a ajouté :

« *Mansour aurait-il perdu la raison ?*

Je tourne m'affaïsser sur le canapé, me prends la tête à deux mains. Faut-il passer Mansour par les armes sur-le-champ ? Faut-il le tuer moi-même ? Une bourrasque incandescente se déchaîne dans mon esprit »⁴⁶.

⁴⁴ Ibid.

⁴⁵ Ibid.

⁴⁶ KHADRA Yasmina, *op. Cit*, P.77.

L'auteur n'est pas un membre de la gouvernance, ni un membre de la famille de Rais, mais il a confirmé l'autofiction utilisé ce qui témoigne sa large imagination et ses pensées à travers la gestion par certains gouverneurs tyranniques.

Toutes ces écritures affirment l'expérience et la maîtrise des idées qui peuvent amener les lecteurs à le croire et en déduire l'autofiction de la réalité.

Yasmina Khadra a déclaré :

« on parle justement des caractères du personnage, de leur culture, leur mentalité, la fin d'un homme, d'un dictateur »⁴⁷;

« je suis Mouammar Kadhafi .Cela devrait suffire à garder la foi »⁴⁸;

« Je suis Mouammar Kadhafi, la mythologie faite homme. S'il y a moins d'étoiles ce soir dans le ciel de Syrte et que ma lune parait aussi mince qu'une rognure d'ongle, c'est pour que je demeure la seule constellation qui compte »⁴⁹.

Nous avons constaté que Yasmina Khadra, n'était pas un proche du Rais, et qu'il n'était pas avec lui mais d'après l'entretien filmé, l'auteur a pu décrire les caractères du Rais, ses cultures d'après ses déclarations et son entourage, ses proches qui n'ont aucun tour près de lui et que le "Rais" est un homme unique qui peut leur commander sans aucun souci.

5-1L'importance du « Je ».

L'auteur a usé de la première personne 'Je', pour prendre ses lecteurs en témoin, ou il veut créer d'une manière commode dans le cadre spatio-temporel le monde qui semble pas loin du l'auteur qui voulait mettre ses lecteurs dans le bain, en vue de les faire vivre, les événements vécus et envisagés dans un sens dénoté comme une forme autobiographique qui place les lecteurs en relation avec le narrateur en utilisant 'Je' comme sorte d'une énonciation autobiographique ou autofictionnelle.

Selon Hamburger:

⁴⁷ Khadra Yasmina, entretien filmé, salon de colmar, in<http://www.youtube.com/watch?v=QGc7KmCwcsU>, Consulté le 11 avril

⁴⁸ KHADRA Yasmina, *op. Cit*, P.11.

⁴⁹ *Ibid.* P.13.

« Le récit a la première personne est envisagé ici dans son sens propre, comme une forme autobiographique qui rapporte des événements vécus, mis en relation avec un narrateur qui dit 'Je' (...) il est en effet son origine dans la structure énonciative autobiographique »⁵⁰.

Le pronom personnel « je » dans : *La Dernière Nuit Du Rais* employé par l'auteur pour lier les relations avec le narrateur, qui voulait les faire croire aux événements, qui se situent entre l'autofiction et la réalité, et voulait les inciter à les distinguer et faire une prise de conscience et admettre tout ce qui a été narré.

La définition du pronom « je » pour Paul Ricœur est basée sur sa fonction active du narrateur, qui voulait s'imposer d'être d'un témoin non oculaire mais en basant sur les masses médias. Il a déclaré : « Les pronoms personnels sont proprement « asémique » : le mot « je » n'a pas de signification en lui-même (...), 'je' c'est celui qui, dans une phrase peut s'appliquer à lui-même 'je' comme étant celui qui parle ; le pronom personnel est essentiellement fonction du discours et ne prend sens que quand quelqu'un parle et se désigne lui-même en disant 'je' »⁵¹.

Le pronom personnel joue un rôle essentiel dans la phrase, il a une signification, qui peut s'appliquer sur le narrateur qui s'adresse à un monde notamment les critiques, par une manière discursive en utilisant « je », pour parler de lui même en disant « je », et ça est un style attrayant et hardi pour convaincre les lecteurs des événements qui se passent discrètement sous les yeux de la population.

Le récit de la dernière nuit de rais a été énoncé pour l'utilisation de "je" pour donner une certaine crédibilité aux réalités évoquées dans le récit été pas les masquer en vue de dévoiler certaine chose qui paraissent aux lecteurs incroyable.

Le pronom personnel "je" marque l'identité du sujet d'énonciation et du sujet de l'énoncé. L'emploi de "je" employé par Mouammar el Kadhafi ne pense à découvrir les événements commis et bien identifier les personnes qui prend la parole de Mouammar el Kadhafi .chose qui nous amène, à croire ce qui est narré pour l'auteur qui a su mêlé la réalité et l'autofiction qui traitent la vie de rais et sa fin malheureuse.

⁵⁰ HAMBURGER, cité par Kachroud Zouheira, *Du texte autobiographique à l'autofiction dans « le fils de pauvre » de Mouloud Feraoun*, mémoire de master, université de Biskra, 2015. P.32.

⁵¹ RICOEUR Paul, cité par HADJ LAROUDI Belkacem, op. Cit. P.P.60.61.

Dans la dernière nuit de rais l'emploi de " je" désigne Mouammar el Kadhafi donc il fait mettre en évidence Mouammar de l'auteur Yasmina Khadra qui relate les événements sans sa présence sur le terrain par conséquent il y a une absence de la réalité alors ce roman mais l'autofiction usitée par le narrateur a pu le rendre motivant et attirant les peuples dans le but de connaître la réalité de l'autofiction et cherche à découvrir le fonctionnement du rouage des gouverneurs tyrans. Donc on peut dire que l'usage de "je" différencie les récits à la personne prototypique et les réalités de ces récits dans *la dernière nuit du rais*.

Toutes les parties de l'œuvre de la dernière nuit de rais .le pronom personnel "je" est omniprésent jusqu'à la fin du roman comme dans les passages suivants:

« *Je voyais la lune pleine toute les nuits* »⁵².

« *J'ai essayé d'imaginer la vie* »⁵³.

« *Je reconnais la voix du général* »⁵⁴.

L'auteur veut donner une idée aux peuples libyens de ce qui se passe dans la dernière nuit du rais en la démontrant par le pronom personnel utilisé par Mouammar aussi il veut affirmer qu' il est en train de dire des réalités imaginées par l'auteur emmêlées par l'autofiction; car il n'est pas présent lors des événements en s'appuyant sur son expérience et sa qualité ancien militaire.

5-2La voix plurielle « Nous »

La première personne du pluriel désigne un groupe dont fait partie le personnage qui parle. Comme l'explication de Benveniste

« *La première personne du pluriel « nous » inclut obligatoirement la première personne du singulier un seul et unique 'je' »*⁵⁵.

Nous remarquons que *la dernière nuit du Rais* inclut la voix plurielle; surtout au niveau de la quinzième partie. L'utilisation de pronom personnel « nous » est conçue comme une affection pour un entourage présidentiel ; un ouvrage de tout ce qu'évoque et valorise le champ du Rais et ses partenaires comme les passages suivantes qui représentent un dérapage vers un genre d'autofiction collectif:

⁵² KHADRA Yasmina, *op.Cit.P.10*.

⁵³ *Ibid.P.37*.

⁵⁴ *Ibid.P.121*.

⁵⁵ BENVINISTE Emile, cité par HADJ LAROUCI Belkacem, *op.Cit.P.51*.

« Nous roulons depuis une dizaine de minutes à travers des quartiers abandonnés »⁵⁶.

« Nous progressons à grande vitesse »⁵⁷.

« Nous allons sortir de ce guêpier ! lui crie le général. Dieu est avec nous »⁵⁸.

Nous remarquons que l'auteur a glané plusieurs je, Car le pronom personnel « nous » c'est plusieurs « je ». Donc « nous » contribue à l'utilisation de l'autofiction, car il nous a sorti de la langue du narrateur.

⁵⁶ *Khadra Yasmina, op.Cit.P.159.*

⁵⁷ *Ibid.P.159.*

⁵⁸ *Ibid.P.161.*

Chapitre III

Une réalité sublimée par la fiction

6-Les instances narratives

6-1L'auteur

Selon Bakhtine l'auteur est :

«Un maître d'œuvre, il s'inscrit en elle. Parce qu'il en est l'origine quel que soit sa manière de la construire à chacun son tempérament d'artiste, il en assume la totalité du début à la fin du processus de création »⁵⁹.

Nous pouvons dire que l'auteur c'est une personne qui émet ses manifestations tangibles, de ces idées et de ses pensées qui tournent autour d'une production littéraire, artistique ou intellectuelle.

Il est la source quel que soit sa manière de conception, de son caractère et de sa disposition mentale et psychique, car il est le seul responsable absolu de son action toute entière aussi bien, il n'est pas une personne neutre.

L'auteur fournit à ses lecteurs ses pensées, ses points de vue et ses critiques à l'égard d'une situation, pour illuminer ses lecteurs et les éclairer, à travers ses productions en employant un langage spécifique à chaque domaine, aussi que les lecteurs inhérents pour bien montrer ses expériences et ses essais en vue de nous aider à le comprendre.

Selon le dictionnaire La Rousse, la définition du mot auteur : *est celui qui est la cause, le responsable de, c'est un écrivain, créateur d'un œuvre*⁶⁰

Selon cette définition, l'auteur est le seul élément responsable de ses écrits. Il est le signataire de ses travaux littéraires, artistiques et scientifiques.

L'auteur donne libre cours à son imagination pour relater dans un champ imaginable ou réel des événements sous forme de fiction ou de la réalité vécue dans une période bien déterminée.

Pierre Bourdieu a déclaré:

⁵⁹ BAKHTINE, cité par BELKACEM Dalila, *dans du texte autobiographique au texte romanesque dans « le fils du pauvre » de Mouloud Feraoun*, article en ligne disponible sur www.insanyat.revues.org, consulté le 19 mars 2017 à 14:59.

⁶⁰ LAROUSSE.P.30.

« L'approche par l'auteur est prépondérante. C'est l'auteur d'abord avec ses conditions historiques et sociales de vie, qui est primordial. L'auteur avec son envie de s'imposer et de prendre pied dans le champ dans lequel il vit »⁶¹.

Dans notre corpus d'étude Yasmina Khadra a utilisé son expérience:

« J'approuve le choix du lieutenant-colonel »⁶².

Aussi, il a ajouté:

«Le général pivote sur lui-même la figure exsangue.
- Le bombardement de l'Otan a commencé »⁶³.

L'auteur écrit son œuvre en tenant compte de facteurs qui lui sont évoqués à savoir les conditions historiques, socioculturelles et économiques de la vie parce qu'il est ancien officier dans l'armée Algérienne, en mettant en évidence ses propres expériences, ses essais et ses critiques en employant le langage de l'armée non pas pour singulariser, mais pour montrer la réalité vécue.

6-2 Le narrateur

« Le narrateur d'un récit est celui qui raconte l'histoire. Il ne faut pas confondre avec l'auteur qui a écrit le livre et dont le nom apparut sur la couverture »⁶⁴.

Le narrateur est la personne qui narre, raconte une histoire.

Il y a une différence logique entre le narrateur qui raconte un récit quelque fois, il est parmi les gens qui ont assisté à celui-ci, d'autres disent que le narrateur lorsque il narre un récit, il est en train de les vivre car il décrit, il juge et il met en exergue l'idée qu'on veut inculquer on l'adage qu'on veut s'inspirer, tandis que l'auteur est une personne qui écrit l'œuvre selon les conceptions, ses idées, ses sentiments et ses préjugés, il est la seule personne qui assume la responsabilité entière de tout ce qu'il écrit. Il met son nom et prénom, alors que le narrateur raconte des événements qu'ils soit fictifs ou réels, il n'est

⁶¹ Bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2003-02-0082-001,consulté le 19 mars 2017 à 20:12.

⁶² KHADRA Yasmina, op.Cit.P.91.

⁶³ Ibid.P49.

⁶⁴ <http://www.assisatances.com/eleve/6efrancais/lexique/A.auteur.narrateur.fc-a-15>,consulté le 19mars 2017 à 21 :12

pas responsable, il est un témoin de loin, car il ne fait pas parti de l'histoire, dans ce cas il emploie la troisième personne de singulier .

« Le narrateur est souvent un témoin extérieur aux événements, il ne fait pas partie de l'histoire et raconte, alors à la troisième personne. Mais il peut aussi être l'un des personnages du récit : dans ce cas, il raconte à la première personne »⁶⁵ .

Lorsque le narrateur est parmi les éléments de l'histoire, il utilise la première personne du singulier, pour se montrer qu'il est un élément signifiant de l'histoire.

L'utilisation de la première personne « Je » met le narrateur en exergue et le rendre une personne prototypes et une réalité qui rend le récit véridique, car l'utilisation du « je » employé dans les récits est tributaire de la conception de l'énoncé de la réalité.

Sylvie Patron a déclaré:

« Le « je » narrateur n'engendre pas ce qu'il narre à ce propos sur un monde, qui est celui de tout énoncé de réalité, et comme il s'agissait de quelque chose qu'il ne peut que présenter comme l'objet (et non, s'agissent des personnages, en tant que des sujets »⁶⁶.

La première personne du singulier n'est qu'une sorte de narrer ces propres réalités vécues et véridiques a un monde qui a vide de connaître ce qu'il ignore, à cet effet ; il s'agissait de la présentation de personnage comme objet mais des sujets importants en se basant sur les événements réels dans les médias, les voyages du Rais et ses rencontres avec ses homologues.

L'auteur dans son roman ajoute :

« J'étais trop jeune pour comprendre qu'il cherchait à m'inculquer, mais j'adorais l'écouter »⁶⁷.

Le narrateur utilise la première personne du singulier pour spécifier l'une de ses personnages en prenant en charge les événements du récit comme il est cité dans son roman : *La dernière Nuit Du Rais*, en se référant à l'emploi des pronoms « je ,me ,moi »,et les déterminants possessifs « mes ,mon ,ma »ce qui démontre que le narrateur ici est un élément important qui fait partie du récit et ça pour attirer ses lecteurs et les motiver, car il

⁶⁵ Ibid.

⁶⁶ PATRON Sylvie, le narrateur introduction à théorie narrative, Arman Colin, Paris, 2009.P.175.

⁶⁷ KHADRA Yasmina, op.Cit.P.9.

se met en place de l'héros qui est le personnage principal de l'histoire en évoquant tout ce qui s'est produit, ce qu'il a fait et ce qu'il a pensé.

6-3Le personnage

Nous avons relevé que l'écrivain Yasmina Khadra écrit ce roman qui est une histoire, qui traite la dernière nuit du Rais Mouammar Kadhafi, qui est le vrai héros et en même temps l'acteur principal de l'histoire qui se déroule autour de son personnage, donc nous pouvons déduire une réalité puisque c'est le héros Mouammar qui joue le rôle, et une partie fictive représentée par Yasmina Khadra, dans son ouvrage Khadra ajoute :

« Je suis Mouammar Kadhafi. Cela devrait suffire à garder la foi »⁶⁸.

Ici l'auteur prend la place du Kadhafi pour adorer le blason du héros, et lui accorder une importance et une valeur mystique, que peut subjuguier le peuple libyen, et le rassure qu'il est le seul salvateur, et le protecteur de leur dignité, cela prouve que l'écrivain voulait imaginer que Kadhafi est la personne unique, qui pouvait maintenir ton gouvernance, pour garantir la protection de ce peuple démuné même de penser à autre chose excepté sa vie quotidienne.

L'auteur ajoute:

« J'ai ton âge, il y a une éternité. C'est si loin que je ne m'en souviens presque pas. Ne sachant pas s'il doit dire quelque chose on se tait, l'ordonnance entreprend d'essuyer autour du plateau.

Tu es à mon service depuis quand, Mostefa ?

Depuis treize ans ?monsieur.

Je n'ai pas l'impression de t'avoir vu avant »⁶⁹

Khadra supposait la gouvernance du Rais et commandait tout un peuple, sans se rappeler de personne, ni connaître l'un de celui-ci car il s'occupait de soi-même, ça nous ramène que le désintéressement de ce gouverneur, le protagoniste du Mouammar, envers son peuple, ne lui permet pas de vérifier, de contrôler ou d'organiser ses activités ; pour leur croire que c'est un homme unique, qui peut mener son état avec sagesse et souplesse.

⁶⁸ Ibid.P.11.

⁶⁹ Ibid.P.17.

L'auteur a mis ça en exemple pour montrer le sous-estime et l'humiliation des gouverneurs à l'égard de leur peuple, en n'accordant aucune importance à tout ce qu'il se passe sous leurs commandement des victimes, des morts des accidents, des blessés, quelque fois, il paraissait ignorer ces situations misérables que vivent leurs gouvernés.

Yasmina Khadra a réellement essayé de se mettre à la place de son personnage, connue s'il était agacé qu'on ne veuille pas voir en Kadhafi qu'un monstre inhumain, il a ajouté:

« il n'y a pas plus angoissé qu'un dictateur ; ils vivent toujours dans l'éventualité d'un attentat, d'un assassinat, Kadhafi avait des gouteurs. Il ne vivait pas tranquillement. Il croyait faire du bien en exerçant le mal »⁷⁰.

Dans le roman, Mouammar Kadhafi vivait dans la terreur, en se basant sur les comportements d'un vrai tyran, croyant qu'il fait du bien en tant le mal à son peuple dépourvu de tout pouvoir.

Il menait une vie perturbée, les attentats, les assassinats ; l'instabilité de sa personnalité.

Le personnage parait un monstre impitoyable, il ne sait qu'à soumettre son peuple et le torturer moralement, et physiquement par les prisons.

Yasmina a relevé dans son roman que Kadhafi avait des idées précises et appropriées à lui, il se prend comme une personnalité qui sait gouverner, sans avoir recours à personne ce qui a lui laisser le terrain libre, pour exercer ce qui il veut, pour dominer son peuple, d'une manière illégitime.

Yasmina Khadra permet de présenter Mouammar Kadhafi, comme un gouverneur sanguinaire et horrible, qui a profité de la naïveté son peuple, qui ébloui au début de sa personnalité perfide, Lorsque celui s'est arrogé du pouvoir, il a été adoré par son peuple, car il était enthousiaste, pour développer la Lybie ; il le suivait docilement.

⁷⁰ www.lefigaro.fr/livres/2015/06/16/03005-20150616ARTFIG00294-yasmina-khadra-dans-la-peau-de-kadhafi.php, consulté le 12 mars 2017 à 15 :10.

Le personnage les a lèvres, fait ce qu'il veut sans aucun souci car il était prétentieux.

L'auteur a relevé qu'il a une idée claire sur Kadhafi, le personnage principal de son roman, il n'a pas hésité de dépeindre son âme, que c'est une personne qui n'aimait pas la violence, mais il voit que c'est un moyen nécessaire pour imposer sa volonté, son influence et surclasser tous ses concurrents, ses adversaires, les dominer et être leur grand supérieur en faisant semblant qu'il est un homme saint et équitable.

L'auteur a ajouté à part le personnage principal des autres secondaires, le fils du Rais, Moutassim comme un autre élément plus pire que lui, son fils a pris en charge lui aussi la gestion du peuple, présentant qu'il est défenseur contre toute méchanceté, et que personne ne peut se permettre de porter atteinte à ce pauvre peuple privé de la liberté d'expression et de réclamation. Son fils ne considère qu'il est un intermédiaire, pour assurer une protection du peu contre les agissements arbitraires et les atteintes à leurs dignité.

Nous tenterons de démontrer que *la dernière nuit Rais* n'est pas un simple roman de jeunesse, mais également autofictionnel ou certains aspects de la vie du Rais bénéficient d'une fonctionnalisation quoi qu'il n'y ait pas de partie autobiographique établie, car il n'y a pas en fait d'identité entre le nom de l'auteur du narrateur et du personnage (narrateur /héros)(Mouammar Kadhafi/Auteur)(Mouammar Kadhafi /Yasmina Khadra).

Ils ont les mêmes traditions tant que arabo-musulman, les traditions, la religion car ils ont la même région géographique 'Nord Afrique', les deux ont des rêves.

Mouammar Kadhafi comme Yasmina Khadra ont des grades militaires, les deux sont des écrivains puisque le Rais aussi exerce et applique le métier quand il publie « Le livre vert ».

Les deux sont des bédouins de la région saharienne, ils ont une réflexion approfondie, et les deux aiment le voyage.

L'auteur a relaté l'histoire d'un homme issu d'une famille pauvre et inconnu du désert en plus, il ne connaît pas son père et qui a été élevé par un autre.

Il est assoiffé de pouvoir et de vengeance contre le destin ; qui le frustrait de toute bonne commodité de la vie.

Nous pouvons dire que Kadhafi prends la place du Khadra, il parlait sous la plume de l'auteur.

7-La narration dans *La Dernière Nuit Du Rais*

7-1 Un laps du temps entre le passé et le présent

Comme tous les écrivains, Yasmina Khadra écrits son roman en utilisant le passé simple, l'imparfait et le présent pour citer les actions, les décrire et les actualiser ce qui nécessite l'emploi de ces temps de l'indicatif par excellence pour dire son discours selon Dominique Maingueneau :

« Dans la narration il s'agit plutôt de distinguer deux niveaux d'une part les événement qui font progresser l'action représenter par les formes au passé simple de l'autre à l'imparfait le niveau des procès poser comme extérieur à la dynamique narrative »⁷¹.

L'auteur Yasmina Khadra s'use du temps de l'imparfait comme temps de récit et il est valable par les dialogues en vue de dynamiser sa narration , et mettre en exergue les niveaux de procès entrepris.

« L'échiné ployée sous le fardeau des ans le visage tel un halo de poussière, mon oncle évoquait un torchant accrocher à une lampe la misère, l'avait rangé jusqu'à l'os ne lui baissant que ces vieilles mains pour s'attendrir sur son sort.

Je le brusquai.

Qui est ALBERT Preziosi ?

Il porta un doigt sur sa joue, les sourcils bas réfléchit longuement »⁷².

Ici l'auteur a bien incesté sur l'emploi en tout que temps de narrative pour évoquer une histoire dans les événements se duraient et persistaient et qu'ils se répétaient, car la situation de l'état libyen est plongé dans la misère sociale culturelle et psychique. Aussi,

⁷¹ MAINGUENEAU Dominique, cité par REGAIEG Nadjiba, De l'autobiographie à la fiction ou le je « u » de l'écriture : étude de l'Amour, la fantasia et Ombre Sultane D'Assia Djébar, thèse de doctorat de littérature française, 1995, université Paris Nord U.F.R, lettres .PP.172.173, in www.limage.com consulté le 03 mars 2017 à 14 :15

⁷² KHADRA Yasmina, op.Cit.P.115.

l'auteur s'est permis d'utiliser le passé simple comme temps pris Legé dans la narration car les actions se succédaient dans une chronologie rapide.

Notre remarque qui s'est manifestée sur des flache-back qui se recédaient dans les différents moments du récit en utilisant le temps présent qui pousse à recourir au passé pour le narrer.

L'utilisation de l'imparfait pour décrire d'une manière précise les événements car il fait partie temps de la narration, l'emploi du passé composé pour commenter les actions et les relie dans le passé au moment d'énonciateur notre corps d'étude à fait apparaitre dans les passages suivants:

« Il exagérait, il n'était qu'un sous-fifre moisissait dans un cagibi ou défilaitlè les militaires issu de la plèbe afin d'être intimidés »⁷³.

Dans certains cas l'auteur donne son point de vue pour appréhender l'histoire et fait allusion de son existence en écrivant Michel Braud déclare :

« Regard sur son existence est situé, ancré dans le présent .car c'est seulement au présent que le sujet existe »⁷⁴

Nous avons relève dans la dernière nuit du raïs, l'emploi du temps présent correspond en générale le moment de la présentation de soi loin de son existence et aux moments des dialogues et les discours et ce pour bien, informer les lecteurs que les événements font créer chez eux une curiosité et embarras.

« Je suis un officier intègre et compétent, je fais mon travail dans les règles et je connais mes droits, je ne détourne pas les rations de mes hommes, moi, et je n'exige pas un centime des gens que je favorise »⁷⁵.

« N'empêche, je reste sobre, les rebelles se sont convertis en trafiquants d'armes. Ils fourguent notre arsenal à qui et consorts »⁷⁶.

⁷³ Ibid.P.117.

⁷⁴ BRAUD Michel, cité par Qi, Feng, *le mélange de la réalité et de la fiction dans trois romans de Marguerite Anderson :De mémoire de femme, parallèles et le figuier sur le toit* ,linguistique, université de Limoges,2014.P.113.

⁷⁵ KHADRA Yasmina, op.Cit.P.105.

⁷⁶ Ibid.PP.49.50

Ici la valeur du temps présent de l'indicatif, qui indique des acteurs, qui se déroule pour présenter un état dans le présent pour faire rappeler le lecteur des souvenirs sont interrompus; pour l'insérer les événements au moment de leur énonciation; pour Mouammar qui est un personnage - narrateur et qui prend la parole soit même en cet instant de dialogue.

« Je me trouve vers la voix, elle résonne partout ricoche sur la pierre va et vient dans un souffle caverneux.

*Je n'ai pas peur
Si, tu as peur »⁷⁷.*

L'emploi du présent dans ce récit donne un ton à la suite de celui-ci et fait apparaître les moments les plus difficiles vécus par Mouammar.

7-2 Entre la réalité et la fiction

Selon Jacqueline Villani:

« Le roman c'est une œuvre en prose d'une certaine longueur où l'on distingue une ' histoire ' fictive entre les personnages, eux-mêmes plus ou inventés ».⁷⁸

Le roman est une œuvre écrite en prose d'une certaine qualité d'information mêlées de fictif et de réalité entre le personnage souvent imaginaire ou réel, relatés d'où il est difficile de distinguer la réalité et la fiction , car l'enjeu entre elles prête à équivoque .

L'auteur Yasmina Khadra tente de décrire la réalité vécue dans le quotidien du Rais en l'inspirant de son entourage, voire ses relations conjugales, ses proches et ses auxiliaires comme les travailleurs salariés qui prennent bien ses comportements et ses réactions envers ses hommes, les militaires et les chanceliers.

L'auteur essaie de trouver certaines réalités à travers la famille du Rais, ses enfants et les alentours de ses voisinés.

L'auteur a ajouté:

⁷⁷ Ibid.p.121.

⁷⁸ VILLANI Jacqueline, *le Roman* , Paris, Belin, 2004.P.7.

« C'est mon fils Mouatassim, responsable de la défense de Syrte qui a choisi pour mes soldats en guise de quartier général »⁷⁹.

Comme l'auteur saisit de façon pénétrante des choses un peu difficile, il invente un dialogue mais vraiment celui-ci est-il réel ? On peut dire que l'auteur selon son imagination et sa prise de conscience et son expérience et ses connaissances, il a pu écrire un dialogue qu'on peut juger réel d'après la vie de certains gouverneurs, il a pris la place de Mouammar dans le roman en se basant sur les médias, les journaux, ses locutions et sa façon d'écrire ou de traiter certains sujets concernant le pays malgré qu'il n'est pas un personnage plus proche du Rais.

L'auteur a pu dire des choses ; qu'on peut parfois l'accepter ou souvent le refuser, car elles ne sont pas bien fondées, elles sont dites à partir des préjugés des critiques ou quelque fois l'admiration.

Donc, on peut affirmer que le roman présente des événements osillent entre la réalité et la fiction, ce qui nous renvoie que le roman est un enjeu ; qui relie la réalité et la fiction qui est la finalité de l'auteur.

Yasmina Khadra a pu faire allusion à la réalité contemporaine des gouverneurs actuels, qui ont presque la même mentalité de gouverner sauf certains, il a essayé de rendre une peinture réaliste, une analyse psychologique ; que vit le monde arabe à savoir le printemps arabe, alors qu'il n'est un printemps du tout selon ses conséquences fâcheuses.

Jean Pierre Balpe ajoute :

« quoi qu'il en soit, le roman est désormais, considéré comme une façon légèrement différente de témoigner du réel cependant très proche de toutes les autres manières de le faire »⁸⁰.

L'auteur prise, des réalités de ses propres expériences et sa longue épreuve, ses pratiques en étant un militaire, il mêle la réalité et la fiction pour créer chez les lecteurs des sentiments, un état fonder quelque en lui un univers semblable.

⁷⁹ KHADRA Yasmina, op.Cit.P.15.

⁸⁰BALPE Jean-Pierre, *réalité-fiction-roman*.1^{er} septembre 2007.

[http://hyperfiction.blogs.libération.fr./hyperfiction/2007/09/01/rait-fiction-/.consulté le 24 mars 2017 à 12 :34.](http://hyperfiction.blogs.libération.fr./hyperfiction/2007/09/01/rait-fiction-/.consulté le 24 mars 2017 à 12 :34)

Yasmina Khadra a ajouté:

« si seulement j'avais écouté Hugo Chavez, qui m'offrait sa protection ; à l'heure qu'il est, je serai quelque part au Venezuela à peaufiner mes vieux jours en toute quiétude au lieu d'attendre mes bourreaux au fond d'un égout »⁸¹.

D'après ce passage, nous pouvons dire qu'il y a une relation profonde entre Rais et Chavez qu'il lui rassure et lui garantit une vie en toute quiétude alors qu'il est allusion, car en réalité nous trouvons cette relation entre les deux annoncée par les médias, les voyages du Rais en Venezuela.

Nous pouvons dire que notre corpus d'étude est joué entre la fiction et la réalité, Selon Christian Salmon, parmi les caractéristiques d'un roman:

« le roman est un jeu perpétuel avec la frontière entre la réalité et la fiction ».⁸²

Nous remarquons que dans certaines œuvres littéraires réalistes, l'effet du réel domine l'effet de fiction et mène l'œuvre vers la pure réalité comme le cas de notre corpus.

Celui qui raconte sa vie personnelle dans une œuvre littéraire, il peut la transformer nécessairement en fiction ou en réalité que dire pour un auteur qui relate la vie d'un président Rais sans vivre avec lui ou le côtoyer mais l'expérience ou les masses médias prennent ses places.

Nous remarquons qu'il y a un écart de distance entre celui qui écrit et celui qui préside, malgré ils ont les mêmes rêves .ils étaient des grades militaires et les deux sont des bédouins comme Khadra a essayé d'envisager le figure du Kadhafi le personnage principal de son nouveau roman :

« Le romancier reconnu qu'il ne lui avait pas été facile de se mettre dans la peau de Kadhafi, affirmant qu'il était 'aux antipodes' de ce personnage. Il a avoué cependant qu'ils avaient des points communs, nous sommes bédouins, nous avons été militaires, et nous sommes de grands rêveurs »⁸³.

⁸¹ KHADRA Yasmina, op.Cit.P.170

⁸² SALMON Christian, *Tombeau de la fiction*, décembre1999, in <http://www.peripheries.net/articles244.html>.consulté.le24mars2017à18 :14

⁸³ www.lefigaro.fr/livres/2015/06/16/03005-20150616ARTFIG00294-yasmina-khadra-dans-la-peau-de-kadhafi.php, consulté le 14 mars 2017 à 18 :24

Nous pouvons déduire que la fiction ait sa place, pour se tourner vers le réel pour découvrir ce qui est voilé, n'a jamais mis à l'apparence d'une fiction ,ce qui oblige l'auteur de conduire le lecteur et l'amener à découvrir le lieu entre le réel éventuel de la vérité, et la fiction.

Conclusion

La littérature algérienne de la langue française a produit un certain nombre de textes, des œuvres littéraires, nous avons essayé de mettre en valeur l'autobiographie et ses caractéristiques fondées par Philippe Lejeune, et les travaux de Philippe Gaspirini et Vicent Colona concernent l'autofiction, et d'autres concepts comme le pacte autobiographique de Philippe Lejeune en analysant l'œuvre littéraire de Yasmina Khadra « *La Dernière Nuit Du Rais* » que nous avons mis en fonctionnement afin de dégager la dimension autofictionnelle dans l'œuvre.

Nous avons trouvé à la fin de notre étude, et après avoir exposé plusieurs éléments, en relation avec notre corpus à démontrer que « *La Dernière Nuit Du Rais* » n'est pas une autobiographie mais une autofiction reflétant la vie de Mouammar Kadhafi, où l'auteur utilise ses pensées, ses expériences, ses relations avec les libyens, il a pris en considération les masses médias les journaux les discours officiels du Rais, pour produire ce travail littéraire.

À travers l'analyse de la théorie de Philippe Lejeune, les travaux de Philippe Gaspirini, nous avons abouti à un résultat est que le genre de l'œuvre est autofictionnelle par excellence. Nous avons suivi une méthode immanente pour arriver au point que l'auteur a réalisé le roman par l'usage de la fiction et la réalité au même temps.

Le but était de trouver que l'auteur fait un mariage entre l'autofiction et la réalité, et nous avons essayé de relever cette idée.

L'analyse des instances narratives nous a permis de voir les divergences et les points communs qui existent entre l'auteur, le narrateur, et le personnage pour relever le genre de ce roman.

Donc, en guise de conclusion, nous avons vu au cours de notre travail que le domaine de l'autobiographie est très large qu'il inclut plusieurs sous-genres, et plusieurs thèmes, il a ses caractéristiques fondamentales, l'analyse de l'autofiction nous a permis de comprendre que l'œuvre contient les deux éléments essentiels du récit la fiction et la réalité.

Enfin après avoir effectué toutes ses analyses sur notre corpus d'étude, nous concluons par une réponse à la problématique posé au début du travail, en disant que « *La Dernière Nuit Du Rais* » est un roman autofictionnelle et que La réflexion autofictionnelle et la réalité à la fois permettent une compréhension approfondit, où nous avons confirmé la deuxième hypothèse.

Bibliographie

Le corpus

- Khadra Yasmina, *La dernière Nuit Du Rais*, Paris, Julliard, 2016.

Corpus secondaire

- *L'imposture des mots*, Paris, Julliard, 2002.

Ouvrages théoriques

- Chloé De Laume, *La règle du Je*, Paris, Puf, 2014.
- Jopeck Sylvie, *La photographie et l'autobiographie*, Paris, Gallimard, 2004.
- Gaspirini Phelippe, *Est-il je ?*, *Roman autobiographique et autofiction*, Seuil, Paris, 2004.
- LECARME Jacques, *L'autobiographie*, Paris, Arman colin, 1999.
- LEJEUNE Philipe, *Pacte autobiographique*, Paris, Seuil, 1975.
- Pierre Louis Ray, *Le roman*, Paris, Hachette, 1996.
- PATRON Sylvie, *Le narrateur introduction à théorie narrative*, Paris, Arman colin, 2009.
- Todorov Tzevetan, *La notion Littérature*, Seuil, Paris, 1987.
- VILLANI Jacqueline, *Le roman*, Belin, Paris, 2004.

Articles

- H.A.B. 25 minutes avec Yasmina Khadra, Nass Bladi, 2016, in www.youtube.com
- Khadra Yasmina, Entretien fait par Dan Burcea, 16/12/2015, in www.salon-litteraire.linternaute.com

- J.P.B, article « réalité-fiction-roman », in www.Hyperfection.blogs.liberation.fr

- SALMON Christian, *Tombeau de la fiction*, décembre 1999, in www.peripheries.net

Dictionnaires et encyclopédies

-- Dictionnaire Larousse

Sites internet

Www.Amazon.fr

Www.dicocitations.com

Www.limag.com

Www.lire.fr

Www.memoireonline.com

Www.Yasmina-khadra.com/site.officiel

Www.lefigaro.com

Www.autofiction.org

Www.persee.fr

Www.Bbf.enssib.fr

Www.assistancescolaires.com

Thèses et mémoires

- BELKACEM Dalila, *Dans du texte autobiographique au texte romanesque dans « le fils du pauvre » de Mouloud Feraoun*, in www.insanyat.revues.org.

- Hadj LAROUCSI Belkacem, *Le jeu du « je », et du « Nous » ou la multiplicité du sujet dans l'œuvre de Mouloud Feraoun, mémoire de magistère*, université de Batna, 2012.

- Kachroud Zouheira, *Du texte autobiographique a l'autofiction dans «le fils de pauvre » de Mouloud Feraoun*, mémoire de master, université de Biskra, 2015.
- MERAZGA Souheila, *L'écrivain de Yasmina Khadra autobiographie ou autofiction ?*, mémoire du master, Oum El Bouaghi, 2014.
- Qi, Feng, *le mélange de la réalité et de la fiction dans trois romans de Marguerite Anderson : De mémoire de femme, parallèles et le figuier sur le toit ,linguistique*, université de L'imoges, 2014.
- REGAIEG Nadjiba, *De l'autobiographie a la fiction ou le je (u) de l'écriture : étude de l'Amour, la fantasia et Ombre Sultane D'Assia Djebar*, thèse de doctorat de littérature française, université Paris Nord U.F.R, 1995, in www.limage.com

Annexes

Interview. Yasmina Khadra, «La dernière nuit du Raïs» : «Depuis toujours, je voulais écrire mon «Antigone» à moi .

Ecrivains et auteurs: Yasmina Khadra

Editeur: Julliard

, Khadra Yasmina, Entretien fait par Dan Burcea, 16/12/2015, in www.salon-litteraire.linternaute.com

Dan Burcea: Pourquoi un roman sur Mouammar Kadhafi?

Yasmina Khadra: Parce qu'il était justement de tous les excès, ce qui faisait de lui un authentique personnage littéraire. Pour un écrivain, c'est une source d'inspiration intarissable. J'aurais pu lui consacrer plusieurs romans. J'ai choisi de raconter sa fin, à la première personne du singulier, pour puiser dans son intimité les moments forts de ses états d'âme. La dernière nuit est un moment de vérité d'une extraordinaire révélation. J'étais presque en état de transe en rédigeant cette nuit de tous les délires.

Dan Burcea: En quoi sa chute a-t-elle aussi un caractère romanesque ?

Yasmina Khadra: Son lynchage a été vu par des millions d'internautes. Nous avons assisté en direct à l'exercice de la barbarie extrême. J'ai été choqué malgré les horreurs que j'avais vécues dans ma chair et dans mon esprit durant la décennie noire (la guerre terroriste) qui a failli dépeupler mon pays l'Algérie. J'aurais préféré que Kadhafi s'explique devant un tribunal. Ses lyncheurs lui avaient confisqué la parole. J'ai tenté de la lui rendre, pour qu'il nous parle de ce qu'il a été, de ce qui a fait de lui un dictateur.

Dan Burcea: Peut-on entreprendre un vrai travail de documentation sur ce sujet ? Quelles ont été vos sources ?

Yasmina Khadra: Hormis la vidéo de sa mise à mort, je n'avais pas besoin de me documenter. Les informations que je relate dans mon livre, je les tiens de ses proches collaborateurs, des officiers libyens que j'avais rencontrés au début des années 1980 en Russie. Par ailleurs, comme Kadhafi, je suis né dans le désert, dans une tribu, au Maghreb, je suis arabo-berbère comme lui, de la même religion, et j'ai été, moi aussi, soldat. Ces facteurs m'ont permis de mieux saisir la mentalité et la personnalité de mon personnage.

Dan Burcea: Aviez-vous d'emblée l'intention d'écrire un roman historique ?

Yasmina Khadra: J'ai écrit un roman. Chaque lecteur est appelé à le lire comme il lui convient. Pour moi, ça reste un roman. Depuis toujours, je voulais écrire mon « Antigone » à moi. La tragédie grecque m'a toujours fasciné. Kadhafi est un héros de la tragédie moderne, cette dernière n'étant que le renouvellement de la tragédie authentique, les hommes n'ayant rien retenu de l'Histoire.

Dan Burcea: Peut-on parler d'allégorie, de pamphlet, ou d'une tragi-comédie ?

Yasmina Khadra: Ni d'allégorie ni de pamphlet ni de tragi-comédie. Il s'agit d'un roman qui met la fiction au service d'une réalité historique afin d'accéder à notre part de responsabilité dans ce qui chamboule les rapports humains. Mon roman est une réflexion sur le rapport de force, sur le pouvoir comme une possession démoniaque, sur la mentalité d'un peuple et sur la tragédie des temps modernes.

Dan Burcea: Pourquoi écrire à la première personne du singulier ?

Yasmina Khadra: Pour m'approprier pleinement les états d'âme, les angoisses et la raison de mon personnage. J'ai écrit la majorité de mes romans à la première personne du singulier. Cela m'implique davantage dans mon texte.

Dan Burcea: Vous lui prêtez votre voix et votre plume, mais aussi vos yeux lorsqu'il regarde le désert et le lever du soleil et vos oreilles pour écouter le silence.

Yasmina Khadra: Forcément, lorsqu'on vient de la même culture et du même univers. Mais la comparaison s'arrête là. Je n'ai aucune sympathie pour les tyrans. Cependant, je ne juge pas Kadhafi et ne le condamne pas. Je mets à nu certaines de ses vérités pour que l'on puisse sortir des stéréotypes et des procès d'intention. Il est grand temps pour nous de réapprendre à opter pour notre libre arbitre afin d'échapper aux manipulations médiatiques et aux surenchères politiques.

Dan Burcea: Il croit être «la mythologie faite homme», «celui par qui le salut arrive».

Yasmina Khadra: Je pense que tous les dictateurs se croient investis d'une mission cosmique. C'est la raison pour laquelle ils perdent le contact avec la réalité des choses. Leurs certitudes se muent en vérités absolues et leurs engagements en projets prophétiques. Il n'est pas rare que certains d'entre eux se prennent pour des dieux. Dans cette attitude, la mégalomanie agit comme une overdose de prétention et la folie n'est jamais bien loin.

Dan Burcea: Son examen de conscience tourne inmanquablement en sa faveur.

Yasmina Khadra: Kadhafi, en renversant le roi Idriss 1er et en proclamant la « République des masses », était animée par les plus belles intentions du monde. Il a réussi ce qu'aucun souverain avant lui n'avait réussi : il a unifié des tribus hautement incompatibles, hautement hostiles les unes aux autres depuis des siècles et en a fait une nation homogène. Dire que Kadhafi n'a rien fait pour son peuple est une grossièreté. Son problème, il arrivait souvent de faire du mal en croyant faire du bien. Sa mise en quarantaine par les dirigeants arabes et sa farouche obsession de se donner une visibilité internationale, notamment en narguant les Grandes puissances occidentales et en finançant le terrorisme international, l'ont dévoyé. Il est devenu tyrannique parce qu'il ne pouvait plus s'inscrire dans une révolution valorisante comme il le souhaitait. Au lieu de continuer de bâtir une nation, il s'est taillé un costume beaucoup plus grand pour lui, et il a fini par ne plus savoir quelle image il donnait de lui.

Dan Burcea: Que dire de son langage aux derniers moments de sa vie ?

Yasmina Khadra: Son langage trahit un homme qui découvre brusquement sa fragilité. Il est aux abois, coupé du reste du monde, et la situation lui échappe de plus en plus. Kadhafi est dans le doute pour la première fois de sa vie de souverain. Il ne se connaissait pas un tel état d'âme. Il ne se reconnaissait plus.

Dan Burcea: Il est critique à l'adresse des dirigeants arabes.

Yasmina Khadra: Kadhafi avait toutes les raisons de détester les dirigeants arabes. Ils l'avaient déçu, trahi, et certains complotaient contre lui. Par ailleurs, lui qui était venu avec les meilleures intentions du monde, il découvrait que les dirigeants arabes n'avaient pas d'ambition pour leurs peuples, que c'étaient des prédateurs et des prévaricateurs, et qu'ils se complaisaient dans leur statut de rois fainéants lorsqu'ils n'étaient pas les marionnettes des intérêts occidentaux.

Dan Burcea: Il y a même un dialogue imaginaire avec Saddam Hussein. Que lui reproche-t-il ?

Yasmina Khadra: On ne peut pas tout raconter. Le lecteur a besoin de découvrir certaines choses par lui-même. La lecture est un voyage jalonné de surprises. Alors pourquoi la gâcher en dévoilant ce qui la rendrait intéressante.

Dan Burcea: Il n'échappe pas à la paranoïa du complot, alors que beaucoup de ses proches avaient déjà quitté le navire.

Yasmina Khadra: La trahison est le propre des courtisans et des profiteurs. Dès que ces flatteurs s'aperçoivent qu'ils n'ont plus rien à glaner, ils sont les premiers à se retourner contre leur bienfaiteur. Ça arrive partout en hautes sphères. Et ça ne date pas d'hier.

Dan Burcea: «Je suis seul devant le destin et le destin regarde ailleurs.» Quel sens donner à ces mots?

Yasmina Khadra: Exactement le sens de ce qui est écrit. Kadhafi se sent abandonné par Dieu.

Dan Burcea: Peu avant sa mort, il tombe en plein délire mystique. Ne va-t-il pas trop loin dans sa folie ?

Yasmina Khadra: La folie est par vocation un éloignement démesuré de la raison, et par définition une confusion absolue.

Dan Burcea: Peut-on parler de votre livre comme d'une sépulture symbolique réservée à ce personnage?

Yasmina Khadra: Mon roman est un roman, rien de plus.